

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **110 (1974)**

Heft 27

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

27

1172
Montreux, le 20 septembre 1974

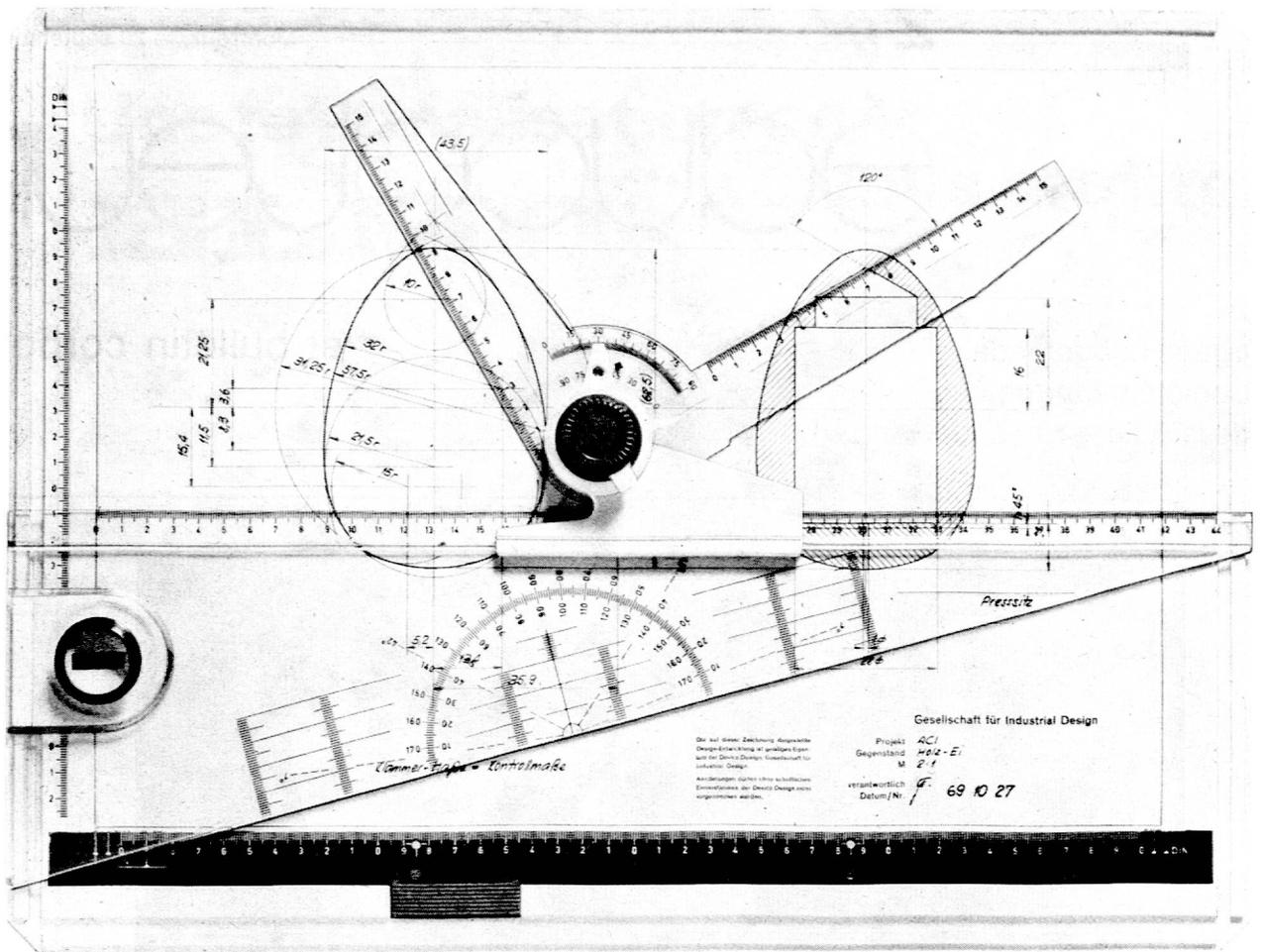
éducateur

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

et bulletin corporatif



Dans ce numéro 27 et le numéro 29 :
la Pédagogie Freinet, son actualité !



Le système Hebel de planche à dessin a été créé pour les professionnels, ou pour ceux qui veulent le devenir.

L'élément de base du nouveau système Hebel est une planche à dessin en matière synthétique fraisée. Une bande de fixation magnétique facilite la mise en place du papier et le maintient parfaitement tendu. La nouvelle poignée à serrage progressif (jusqu'au blocage complet) permet de travailler plus rapidement. Elle s'adapte au genre de dessin en cours. Les rainures de guidage assurent le déplacement précis de l'équerre. Comme elles font tout le tour de la planche, celle-ci peut-être utilisée aussi bien en hauteur qu'en largeur.

Elle est équipée d'une tête à dessiner de précision, à rotation libre, crantage de 15° et blocage dans n'importe quel angle. Une tête de précision qui fait de cette planche un véritable petit appareil à dessiner.

Hebel vous propose un assortiment complet, qui va de la simple planche à dessin jusqu'à l'installation de précision.



Coupon

A expédier à:
Racher & Cie SA, Marktgasse 12, 8025 Zurich 1

Veillez m'envoyer les planches ci-dessous: **E**

pièces Hebel 72 A4 tête à dessiner de précision exclusive à Fr. 53.-

pièces Hebel 72 A3 tête à dessiner de précision exclusive à Fr. 72.-

(remise de quantité sur demande)

pièces Hebel 78 tête à dessiner de précision à Fr. 39.50

Veillez me faire parvenir votre documentation sur l'assortiment de planches à dessin Hebel

Nom: _____

Adresse: _____

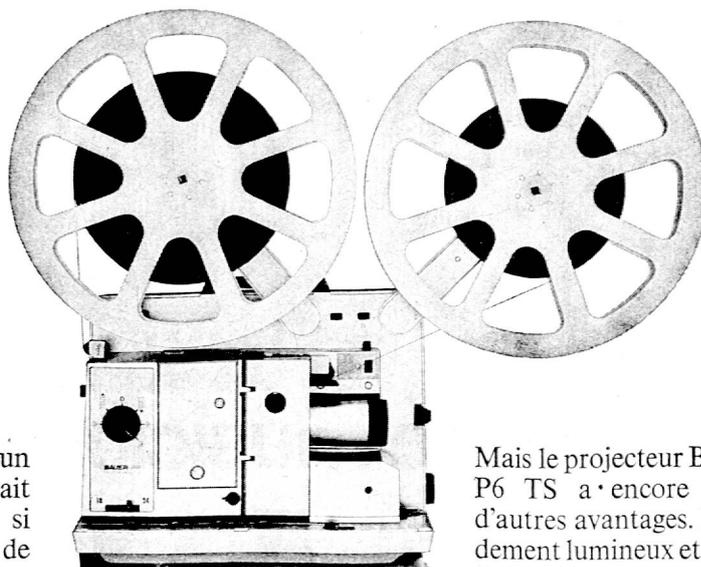
NPA et localité: _____

Téléphone: _____

Racher & Cie SA
Marktgasse 12
8025 Zurich 1
Tél. 01 47 92 11

Racher

Il est possible maintenant que le projecteur scolaire Bauer P6 TS s'arrête en plein film. Aussi souvent et aussi longtemps que vous désirez.



A notre avis un film instructif le serait souvent encore plus si vous pouviez l'arrêter de temps en temps. Pour mieux expliquer un détail important ou vous étendre sur un exposé graphique.

Malheureusement les images sont comme le temps: elles passent sans qu'on puisse les retenir. Et trop souvent elles vous imposent le silence là où la parole serait d'or.



Voilà pourquoi le projecteur de films 16 mm Bauer P6 TS est équipé maintenant d'un dispositif d'arrêt sur l'image pour l'analyse des prises de vues.

Son fonctionnement est extrêmement simple: pendant que passe le film, vous appuyez sur un interrupteur, et l'image projetée se transforme immédiatement en dia. A vous de l'expliquer à votre guise, en prenant tout votre temps. Et, quand tout le monde aura bien compris, vous remettez le film en marche.

Mais le projecteur Bauer P6 TS a encore bien d'autres avantages. Rendement lumineux et qualité du son exceptionnels

même dans de grandes salles. Changement rapide de la lampe. Griffes à trois dents ménageant la pellicule et sautant tout simplement les perforations abimées. Service d'une simplicité enfantine et bien entendu embobinage automatique.

Vous le voyez: le Bauer P6 TS a tout ce qu'on peut attendre d'un bon projecteur de films qui s'amuserait à passer des diapositives et le ferait en professionnel.

**PROJECTEURS DE FILMS
16 mm BAUER P6 -**

9 modèles différents. Pour films muets ou sonores. Avec ampli incorporé d'une puissance de sortie de 20 watts. Transistors au silicium. Distorsion harmonique de tout au plus 1%. Reproduction du son optique ou reproduction magnétique. Livrable avec étage pour enregistrement magnétique et diaphragme de truage. 2 cadences. Choix varié d'objectifs. Raccordement au compteur d'images. Possibilité de coupler un 2^e projecteur. Haut-parleur témoin incorporé. Haut-parleur externe de 35 watts dans le coffre avec rouleur pour câble.

*Coupon: à envoyer à Robert Bosch S.A.,
Dépt photo-cinéma, 8021 Zurich*

*Le Bauer P6 TS avec dispositif d'arrêt
sur l'image nous intéresse.*

- Veuillez nous faire une démonstration.
 Veuillez nous envoyer votre documentation
détaillée.

Nom: _____

Ecole/maison: _____

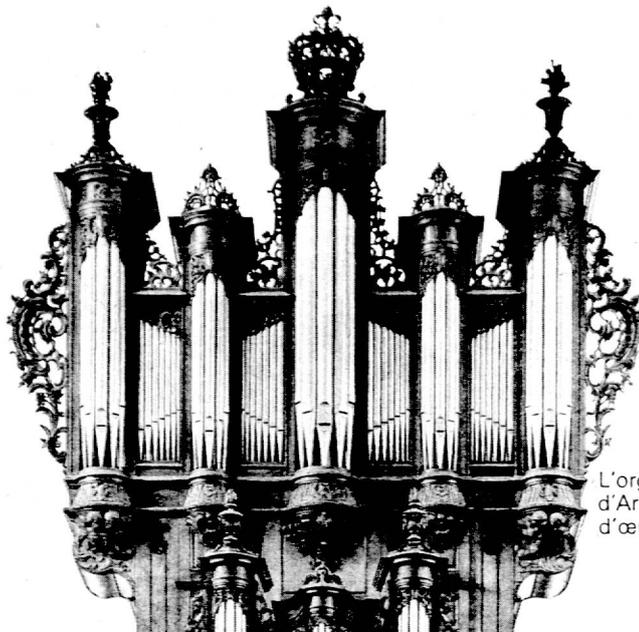
Adresse: _____

BAUER

Groupe BOSCH



Sound
and Vision



L'orgue Silbermann
d'Arlesheim — un chef
d'œuvre d'autrefois.

Même le musicien en herbe



Un chef d'œuvre
contemporain:
le Philicorda
GM 760.

se voit vite gratifié des plus belles sonorités.

Il n'est pas nécessaire de faire ses premières gammes sur un orgue Silbermann pour avoir ensuite — avec un peu de chance et beaucoup de patience — le privilège de pouvoir jouer un jour sur cet instrument.

D'autant qu'il est bien plus facile d'apprendre sur un Philicorda.

Non pas que cet instrument moderne vous épargne tout effort, mais parce qu'il est plus à votre portée: le Philicorda est même si petit qu'il peut élire domicile dans n'importe quelle salle de cours. Et même trouver place dans le salon d'un petit trois-pièces.

Son envergure et sa séduction ne résident pas dans ses dimensions, mais bien dans la beauté de ses timbres. Et sa puissance sinus de 20 watts est de taille à flatter l'acoustique d'une petite église ou d'une salle de paroisse.

Quant à ses haut-parleurs, ils sont si beaux parleurs que vous jureriez être assis au clavier d'un orgue d'église. Ou d'un orgue de cinéma. Avec la complicité d'un pédalier (Mechels) à 27 touches, de deux claviers à 49 touches, des quatre possibilités de couplage des 16 registres, des effets spéciaux (écho, vibrato, etc.), des multiples réglages de volume... Tout cela, bien sûr, grâce aux ressources infinies de l'électronique Philips.

Apprendre à jouer sur un orgue Philicorda — cela en vaut la peine. Et c'est un vrai plaisir de savoir jouer quand on possède un pareil instrument.

- J'aimerais en savoir davantage sur les possibilités, les caractéristiques techniques, les dimensions exactes et le poids du Philicorda GM 760 avec pédalier à 27 touches (Vollpedal). Voulez-vous me faire parvenir une documentation détaillée.
- J'aimerais également des détails sur l'orgue Philicorda GM 760 avec pédalier à 13 touches, l'orgue Philicorda GM 758 et l'orgue Philicorda 754.

Nom: _____

Rue: _____

NP/Localité: _____

Veuillez adresser ce coupon
à Philips SA, dépt. RGTT,
Edenstrasse 20, 8027 Zurich.

PHILIPS

XVI^e SÉMINAIRE DE LA SPV

Lundi 21, mardi 22 et mercredi 23 octobre 1974.

Des places, peu ou prou, sont encore disponibles dans tous les cours. Inscrivez-vous donc sans retard.

A. Liste des cours

N ^o	Cours et moniteurs	N ^o	Cours et moniteurs
1	Soins à domicile, M ^{me} G. Rosset.	7	Chansons d'autrefois et de toujours, M. C. Rochat.
2	Initiation au modelage, M. F. Kalkulya.	8	Information économique, M. J.-C. Delaude.
3	Gobelins et tapisserie d'art, M ^{me} C. Jobin.	9	Un film, MM. P.-H. Glardon et F. Buache.
4	Rythmique (élèves de 5 à 9 ans), M ^{me} S. Joseph.	10	Photographie (initiation), M. A. Berruex.
5	Danses en groupes ou par couples (enfants de 12 à 16 ans), M. et M ^{me} Riom.	* 11	Sciences pratiques, MM. A. Schertenleib et F. Guignard.
6	Objets pour Noël et les étrennes (enfants de 8 à 12 ans), M ^{lle} C. Schafroth.	* 12	Dessin technique, M. E. Von Arx.
		* 13	Enseignement pratique, M. D. Golaz.

B. Programme détaillé

Consulter l'« Educateur » N^o 24 du 30 août dernier.

C. Inscription

Utiliser la formule ci-après ou celle du N^o 24

D. Renseignements

Au Secrétariat général de la SPV, Allinges 6, 1006 Lausanne, tél. (021) 27 65 59.
P. Nicod, secrétaire général SPV

INSCRIPTION AU XVI^e SÉMINAIRE DE LA SPV

A retourner au secrétariat SPV, chemin des Allinges 2, 1006 Lausanne.

1. Inscription au cours N ^o	Titre :
2. Interne * Externe *	3. Affiliation à la SPV : non * oui * en qualité de membre * actif * associé
4. Je paierai le montant de Fr.	au début du séminaire
5. Au cas où mon inscription ne pourrait être prise en considération (effectif complet, cours supprimé, etc.), je m'annonce pour le cours N ^o	Titre :
6. Nom :	Prénom :
Domicile exact : (lieu, rue et N ^o postal)	
N ^o de tél. :	
Année du brevet :	Année de naissance :
* Biffer ce qui ne convient pas	Signature :

GYMNASTIQUE RESPIRATOIRE SELON LA MÉTHODE DE KLARA WOLF

Les prochains cours de respiration consciente, d'assouplissement et de relaxation reprendront le mardi 17 septembre 1974.

Horaire :

Mardi : du 17 septembre au 3 décembre : à 20 h. Salle de paroisse de Montriond, 50, av. Dapples, Lausanne.

Jedi : du 19 septembre au 5 décembre : à 12 h. 10. Salle de paroisse de Montriond.

Lundi : du 23 septembre au 9 décembre : à 16 h. 35. Salle de rythmique, Collège de Chailly, Lausanne.

Prix du cours : Fr. 55.—

Inscriptions auprès de M. A. Fischer, 2 Floréal, 1006 Lausanne. Tél. (021) 26 63 19.

Renseignements auprès de Suz. Ogay, Valmont 5, 1010 Lausanne. Tél. (021) 32 31 13.

ASSOCIATION DES MAÎTRESSES ENFANTINES ET SEMI-ENFANTINES VAUDOISES

Madame Françoise Chabloz-Baudat ayant terminé son mandat au sein de notre comité, une place est donc vacante.

Nous prions toutes les intéressées de s'adresser, jusqu'au 23 septembre, à notre présidente, Madame Elsy Schmittler-Girard, ch. des Sorbiers 12, 1012, Lausanne, tél. (021) 28 02 28.

Le comité.

SVTM

Rappel :

Journée des familles aux Cluds-sur-Grandson, dimanche 22 septembre, dès 9 h. 30.

Pour la fondue, tél. à Dériaz, Grandson (024) 24 17 58.

Belet & Cie, Lausanne

Commerce de bois. Spécialiste pour débitage de bois pour classes de travaux manuels.
Université 9, tél. 22 82 51.
Usine : chemin Maillefer, tél. 32 62 11.

CAFÉ ROMAND

St-François

Les bons crus au tonneau
Mets de brasserie

L. Péclat

Sommaire

COMMUNIQUÉS	623
EN GUISE D'ÉDITORIAL	
Freinet et la réforme de l'école	624
LA PÉDAGOGIE FREINET	625
Qu'est-ce que le GREM ?	625
Des sigles coopératifs	625
Historique	625
Les techniques	627
Expression orale - écrite	628
Journal scolaire	629
Correspondance interscolaire	629
Expression artistique	629
Activités d'éveil	630
Organisation de la classe	631
Plan de travail	631
Coopérative scolaire	631
Perspectives et conclusion	632
Charte de l'École moderne	633
Statuts du GREM	634
Quelques renseignements pratiques	635
Bibliothèque de travail Freinet	635
L'importance de la continuité	639
Matériel, technique et esprit	640
LECTURE DU MOIS	641
RADIO SCOLAIRE	641
DIVERS	
Rencontres école et cinéma	642

éducateur

Rédacteurs responsables :

Bulletin corporatif (numéros pairs) :
François BOURQUIN, case postale
445, 2001 Neuchâtel.

Educateur (numéros impairs) :

Jean-Claude BADOUX, En Collonges,
1093 La Conversion-sur-Lutry.

Administration, abonnements et annonces :
IMPRIMERIE CORBAZ
S.A., 1820 Montreux, av. des Planches
22, tél. (021) 62 47 62. Chèques postaux
18 - 379.

Prix de l'abonnement annuel :
Suisse Fr. 30.— ; étranger Fr. 40.—

En guise d'

éditorial

Freinet et la réforme de l'école

En juin 1974, une étude a été faite dans le canton de Vaud pour comparer les résultats d'une classe « Freinet » et ceux d'une classe traditionnelle dans trois domaines :

- le raisonnement,
- les activités créatrices,
- les automatismes scolaires.

L'hypothèse avait été émise que les résultats de la classe « Freinet » seraient supérieurs dans les deux premières épreuves mais que la classe traditionnelle l'emporterait dans la troisième. Or les résultats des trois tests ont été favorables à la classe « Freinet », avec, il est vrai, un avantage plus faible pour la dernière.

Ces résultats doivent être accueillis avec la plus grande prudence. Comment admettre que l'avantage est dû à l'application des méthodes modernes plutôt qu'aux qualités de l'enseignante ? D'autre part, il est impossible de généraliser à partir d'une enquête portant sur 51 élèves.

Et pourtant un fait demeure : le développement de l'imagination et du raisonnement dans une classe « Freinet » ne se fait pas au détriment des connaissances jugées indispensables. Les techniques de l'école moderne permettent d'atteindre les mêmes buts que précédemment, tout en développant l'ensemble des facultés de l'enfant. Et c'est pourquoi la pédagogie Freinet a beaucoup à nous apporter car elle va dans le sens de la réforme de l'enseignement.

On chercherait en vain dans les écrits de Freinet des prises de position sur la structure générale de l'école. Sa pensée va d'abord vers le maître qui s'efforce d'établir avec ses élèves une relation nouvelle qui ne sera plus d'autorité et d'obéissance, mais de prise en charge coopérative. C'est en cela que Freinet est moderne et qu'il le restera car la réforme de la structure d'un système n'est qu'un moyen d'atteindre un objectif plus fondamental : l'épanouissement de l'enfant.

Les réformes scolaires qui se développent actuellement en Suisse et en Europe visent toutes les mêmes buts qui paraissent bien résumés dans le texte officiel français de 1970 qui définit le rôle nouveau de l'école :

« A tous les degrés de la scolarité obligatoire, l'école doit
» — fournir à chaque élève, dans le respect absolu de sa personne, un milieu de vie où il puisse prendre conscience de ses capacités de tous ordres, physiques, intellectuelles, esthétiques ou morales, apprendre à les développer, à les faire servir solidairement à l'expression comme à l'épanouissement de sa personnalité, et se forger la volonté de les porter au plus haut niveau, dans un effort de dépassement illimité ;

» — le doter de moyens de communication et d'échange ;
» — lui donner les connaissances indispensables pour se situer dans le temps et dans l'espace et pour s'adapter, en le comprenant, à un monde conditionné par son passé comme par son devenir ;
» — lui permettre l'apprentissage de la vie sociale et de la démocratie, stimuler chez lui, en le disciplinant, l'instinct de compétition, développer plus encore l'esprit de coopération, le sens de la solidarité et de la responsabilité individuelle à l'égard de tous. »

De son côté, le rapport du Groupe romand de réflexion sur les objectifs et la structure (GROS 1972) définit, de la manière suivante, l'objectif ultime de l'école :

« L'école contribue à former des hommes qui, ayant le goût de vivre, soient en mesure de parvenir à leur développement optimal sur les plans intellectuel, affectif et corporel. Elle prépare les élèves à assumer leurs responsabilités au sein de la société tout en participant à la transformation de celle-ci. Elle leur permet de découvrir et de construire les connaissances nécessaires à une participation active à la vie culturelle, politique et économique de leur époque. »

Sans entrer dans tous les détails, il est facile de montrer que ces documents concordent avec les objectifs implicites ou explicites de la pédagogie Freinet.

— Tout d'abord, l'école n'est pas là seulement pour instruire l'enfant ; elle est un milieu, parmi d'autres, qui offre à l'enfant la possibilité de se développer.

— Cette action n'est possible que parce que Freinet met à disposition des maîtres des moyens qui facilitent l'expression, la communication et l'échange.

— Même s'il poursuit une recherche individuelle, l'enfant n'est pas abandonné à lui-même ; il s'intègre dans une cellule vivante qui fait, coopérativement, l'apprentissage de la responsabilité.

— Au contact de la vie — et non plus seulement des livres — l'enfant retrouve, pour son travail, une ardeur et un sérieux qu'il avait parfois perdus.

Enfin, pour Freinet comme pour les réformateurs de l'école, tout s'ordonne autour d'un principe : « C'est l'enfant et son développement selon ses virtualités propres, qui doivent être placés au centre des préoccupations » (rapport du CREPS, 1970, p. 10). Certes, ces idées ne sont pas originales : elles s'inscrivent dans la voie tracée par Rousseau, Pestalozzi, Dewey, Decroly, M^{me} Montessori.

Mais ce qu'il y a de nouveau dans le mouvement de l'école moderne, c'est que, pour la première fois, des maîtres, par milliers, ont pris en charge leur propre rénovation. La concertation, dont les maîtres d'écoles expérimentales découvrent aujourd'hui les vertus, elle existe depuis un demi-siècle dans le cadre des groupes de l'école moderne. C'est elle qui a permis la réalisation des outils de travail produits par la coopérative de l'enseignement laïc, c'est grâce à elle aussi que les objectifs et les moyens sont continuellement remis en question.

Il existe aujourd'hui tout un mouvement qui, sous prétexte d'efficacité, s'efforce de perfectionner la technique de la leçon, d'améliorer les manuels et de développer les moyens audio-visuels. Il s'agit là d'améliorations fragmentaires qui ne remettent pas en cause le système mais qui, plutôt, tendent à le rendre plus contraignant. A l'autre extrémité certains théoriciens, s'appuyant sur des expériences pédagogiques isolées, préconisent la non-intervention du maître dans le processus d'éducation.

Ce serait faire injure à Freinet que de le situer dans un « juste milieu ». Il se déclare résolument pour la libération de l'élève, sans, pour autant, négliger « la part du maître ».

Freinet ne souhaitait pas que ses techniques soient imposées par l'autorité : il savait trop que c'était là le plus sûr moyen de les rendre impopulaires. Il souhaitait qu'elles s'imposent d'elles-mêmes, par la volonté des praticiens. Après cinquante ans, il semble que ses idées trouvent leur consécration. En pédagogie, c'est un délai raisonnable.

« L'Educateur ».

LA PÉDAGOGIE FREINET

L'école actuelle, dans sa finalité et ses structures, est remise en question. Au moment où les termes d'école active, de pédagogie institutionnelle — par exemple — sont fréquemment évoqués dans la perspective d'une réforme scolaire fondamentale, nous croyons utile de présenter au corps enseignant de Suisse romande une étude des divers aspects de la Pédagogie Freinet.

Ce document pédagogique, publié à l'occasion du premier congrès du GREM (Groupe romand de l'école moderne) qui eut lieu à Lausanne en avril 1971, a été rédigé par notre collègue Albert Spring, instituteur à Avully (Genève).

Nous le remercions d'en autoriser la diffusion dans ce numéro spécial de l'« Educateur ».

Pour le GREM :
Jean Ribolzi.

QU'EST-CE QUE LE GREM ?

Le Groupe romand de l'École moderne a pour but de réunir tous les enseignants romands qui se réclament de la Pédagogie Freinet. Organisés comme une « guilde du travail », ils élaborent les outils pédagogiques spécifiques exigés par une école profondément différente dans ses buts et sa démarche de l'école traditionnelle. Les instituteurs lausannois qui, dès 1947, s'y attellent, et qui, avec leurs collègues romands, lancent en 1952 la Guilde de travail, devenue GREM, se référaient à une expérience menée depuis vingt ans en France sous l'impulsion de Célestin Freinet.

DES SIGLES COOPÉRATIFS : CEL, ICEM, FIMEM

Programmes surchargés, profession dévaluée, enfants passifs, création obligée

de classes spéciales de plus en plus nombreuses, hiatus entre l'école et la vie : Freinet et ses amis de la première heure avaient déjà dressé le bilan et, mieux avaient trouvé des solutions théoriques et pratiques.

Rapidement, aux quelques amis du début étaient venus s'adjoindre un nombre toujours croissant d'instituteurs enthousiastes, résolus à donner à leurs élèves le meilleur d'eux-mêmes en quittant délibérément les voies de la tradition et de la routine.

Avec eux, Freinet crée en 1928 la Coopérative de l'enseignement laïc (CEL) qui produit ses propres outils pédagogiques nécessaires à la réforme de l'école : l'imprimerie, les ateliers de travail. Grâce aux parts sociales souscrites par des milliers d'enseignants, il a pu mettre sur pied cette entreprise efficace qui a permis et permet encore de diffuser ce matériel au plus juste prix.

Deuxième étape : l'Institut coopératif de l'École moderne (ICEM). C'est le chantier où s'élaborent et s'éditent :

1. Les outils de travail : fichiers et cahiers autocorrectifs, bandes programmées, bibliothèque de travail (BT), disques, B.T. sonores, etc.
2. Les revues de l'école moderne : dossiers pédagogiques, Educateur primaire et secondaire, Techniques de vie, Art enfantin, etc.
3. Les ouvrages de base : collection Bibliothèque de l'École moderne (BEM), les livres d'Elise et Célestin Freinet : l'Éducation du travail, Essai de psychologie sensible, Naissance d'une pédagogie populaire, l'Enfant artiste, etc.

Enfin, une troisième étape est franchie qui découle du rayonnement de la Pédagogie Freinet dans plus de vingt pays et à travers dix mille classes : la création de la Fédération internationale de l'école moderne (FIMEM). Et certes, ce n'est pas le moindre mérite de Freinet que d'avoir pu et su grouper ces milliers d'enseignants, quand on connaît l'individualisme chatouilleux qui règne dans la profession !

Par la vertu de son énergique personnalité, par son esprit de service, Freinet a provoqué un mouvement d'une extension et d'une intensité uniques dans les annales de l'enseignement. C'est là son vrai génie. Aujourd'hui ce n'est plus Freinet, ni les techniques Freinet : c'est une mutation profonde, d'essence coopérative, qui transforme l'école.

Cette mutation est devenue à tel point l'affaire de tous, que chaque année non seulement un congrès international rassemble les responsables nationaux, mais encore d'innombrables congrès régionaux voient affluer plusieurs centaines d'enseignants coopérateurs.

HISTORIQUE

NAISSANCE D'UNE ÉCOLE LIBÉRATRICE

Grand blessé de la guerre (1914-1918) et résistant (1939-1945), Freinet fut un instituteur qui, sans autre bagage que sa mince culture et sa bonne volonté, se trouva aux prises avec les trente à quarante élèves de sa classe à Bar-sur-Loup, puis à Saint-Paul (France).

« Quand nous nous rencontrions, mes camarades et moi, au temps de notre jeunesse, au cours des conférences pédagogiques, des certificats d'études, et des réunions syndicales, nous nous inquiétions certes des aléas de notre métier.

Nous le faisons comme autrefois les paysans et les artisans se transmettaient presque clandestinement les tours de mains, avec une sorte de pudeur à divulguer leurs faiblesses...

» Les outils de travail — les manuels scolaires plus spécialement — étaient élaborés en dehors de nous, par des auteurs qui, la plupart du temps, ne faisaient plus classe, selon des programmes établis par les directions et les ministères, et qui ne répondaient qu'accidentellement aux propres besoins de la masse.

» A la base, nous n'avions pas voix au chapitre. Nous attendions humblement que d'autres parlent et décident pour nous...

» Je fis comme tous les chercheurs. J'adoptai le même processus de **tâtonnement expérimental** que nous placerons par la suite au centre de notre comportement pédagogique et de nos techniques de vie.

» Je lus Montaigne et Rousseau, et plus tard Pestalozzi, avec qui je me sentais une étonnante parenté.

» Ferrière, avec son école active et la pratique de l'école active, orienta mes essais. Je visitai les écoles communautaires d'Altona et de Hambourg. Un voyage en URSS, en 1925, me plaça au centre d'une fermentation quelque peu hallucinante d'expériences et de réalisations. En 1925, je participai au congrès de Montreux de la Ligue internationale

pour l'éducation nouvelle où se côtoyaient les grands maîtres de l'époque, de Ferrière à Pierre Bovet, de Claparède à Cousinet et à Coué.»

Freinet occupe une place particulière dans le mouvement pédagogique contemporain pour deux raisons :

1. Il a été et est demeuré un homme de rang, un **praticien** qui, face à sa tâche journalière, a voulu créer dans sa classe des conditions de travail répondant **aux intérêts et aux besoins** de ses élèves pour assurer la meilleure formation intellectuelle qui soit.
2. La base fondamentale de sa pédagogie est axée sur le **respect dû à l'enfant**, sur la reconnaissance des virtualités qui sont en lui et que l'école doit révéler, développer et non étouffer. Une éducation digne de ce nom doit **libérer et non contraindre**.

En 1948, il aura déjà derrière lui vingt-cinq ans d'activité féconde répondant aux principes énoncés ci-dessus quand les Nations Unies, par la Déclaration des droits de l'homme, sanctionneront la justesse de ses vues :

« *L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales* (art. 26). »

monde en perpétuelle transformation ; l'enfant deviendra un adulte conscient et responsable qui aspirera à l'édification d'une société d'où seront **proscrits la guerre, l'agitation fébrile, la dés-humanisation et toute forme de discrimination**.

ÉCOLE - VIE : LE TÂTONNEMENT EXPÉRIMENTAL

« L'école doit retrouver la vie, la mobiliser et la servir, lui donner un but, et pour cela abandonner les vieilles pratiques, même si elles eurent leur majesté et s'adapter au monde qui est et au monde qui vient. (BEM N° 4 p. 11)

» Pour une transformation profonde de l'école, il s'avère nécessaire d'acquiescer un nouveau comportement pédagogique vis-à-vis de l'enfant, cesser de le considérer comme un être faible, incapable de se débrouiller sans directives précises et autoritaires.

» Au contraire, l'école doit donner à chacun l'occasion de découvrir et de dégager sa personnalité, ses goûts, ses aptitudes même les plus concrètes ; elle ne doit pas se réaliser en vase clos, mais sortir de la vie pour retourner à la vie comme le voulait Decroly. En un mot, elle doit être fonctionnelle. L'être humain est, dans tous les domaines, animé par un principe de vie qui le pousse à monter sans cesse, à croître, à se perfectionner, à se saisir des mécanismes et des outils, afin d'acquiescer un maximum de puissance sur le milieu qui l'entoure. L'individu éprouve une sorte de besoin non seulement psychologique, mais fonctionnel d'accorder ses actes, ses gestes, ses cris avec ceux des individus qui l'entourent. Tout désaccord, toute disharmonie sont ressentis comme désintégration, cause de souffrance.» (C. Freinet BEM N° 4)

La méthode naturelle de Freinet se fonde dès lors sur les observations faites en milieu familial, donc en milieu vivant. Ses conceptions l'ont amené à émettre la **théorie du tâtonnement expérimental**. C'est dans l'ouvrage : « Essai de psychologie sensible appliquée à l'Éducation » que Freinet expose cette théorie fondamentale.

En voici les données essentielles :

1. Dans la série presque infinie des actes que tente l'individu pour vivre et dominer le milieu, seuls quelques-uns de ces actes sont réussis, c'est-à-dire qu'ils apportent à l'individu une partie au moins de cette puissance dont il a besoin pour vivre.

PHILOSOPHIE DE L'ENSEIGNEMENT

PÉDAGOGIE DE MASSE

D'aucuns prétendent que la Pédagogie Freinet est l'apanage d'une élite d'instituteurs. Bien au contraire, Freinet a formulé des solutions qui permettent à tout enseignant de bonne volonté de pratiquer une pédagogie du succès. Par des techniques hardies, et qui sont l'illustration des bases philosophiques sur lesquelles il s'appuie, il a su revivifier l'enseignement en même temps qu'il redonne l'équilibre et la maîtrise aux instituteurs.

C'est grâce à lui que les idées généreuses et nouvelles des philosophes cités plus haut ont pu se concrétiser dans les classes qui pratiquent un enseignement étroitement lié à la vie journalière de la famille et de la société.

Le principal objectif du maître qui adopte la pédagogie de l'école moderne est de faire jaillir le savoir des intérêts de l'enfant. Les connaissances transmises sont alors une réponse à une question que l'enfant se pose ; elles sont

acquises au cours d'une activité que l'enfant désire mener à terme. Par son effort et la prise de conscience de ses possibilités, il est capable de surmonter bien des obstacles. En même temps, il apprend à reconnaître les limites que le monde extérieur lui impose. C'est « **l'Éducation du travail** » de C. Freinet.

C'est aussi la **culture de la volonté** que Piaget place dans les tendances supérieures : « On peut concevoir la volonté comme la régulation des régulations élémentaires. »

(Cours de Sorbonne 1954, p. 2).

De nos jours, plus que jamais, l'enseignement doit se soucier du développement harmonieux et total de l'enfant, comme aussi de l'adolescent, et prendre en considération **leur affectivité, leur caractère et le milieu socio-familial** dont ils sont issus.

Dans cet esprit, l'École moderne cherche sans relâche des techniques de travail qui favorisent cet épanouissement. Elle prépare l'enfant à affronter un

2. Cet acte réussi va se reproduire. Et cette reproduction de l'acte se poursuit jusqu'à ce qu'elle soit devenue automatique, qu'elle se soit incorporée au comportement de l'individu comme règle ou technique de vie et ne nécessite plus, de ce fait, aucune réflexion ni aucun tâtonnement, qu'il ait acquis la sûreté de l'acte instinctif.
3. Ces expériences, réussies et passées dans l'automatisme, constituent comme les marches sûres qui permettent d'accéder à des étages supérieurs. Tant qu'il n'a pas la maîtrise de la marche, l'enfant n'est préoccupé que par la maîtrise de son équilibre. Lorsqu'il aura dominé cet équilibre, il partira alors vers d'autres expériences.
4. L'exemple d'autres individus peut, s'il répond aux besoins du sujet, s'inscrire dans le comportement au même titre qu'une expérience réussie.
5. La vitesse avec laquelle l'individu se rend maître d'une expérience réussie pour la faire passer dans son automatisme, avant de continuer l'expérience tâtonnée dans d'autres domaines, nous apparaît comme le véritable signe de l'intelligence.
(C. Freinet, Méth. naturelle de dessin p. 5, 6)

Cette théorie de portée universelle a été confirmée scientifiquement par le professeur Jean Piaget :

« Le principe auquel nous nous référons consiste donc à considérer l'enfant non comme un être de **pure imitation**, mais comme un organisme **qui assimile les choses à lui, les trie, les digère selon sa structure propre**. De ce biais, même ce qui est influencé par l'adulte peut être original. »

(La représentation du monde chez l'enfant, PUF)

PARTICIPATION, COOPÉRATION ET RÔLE DU MAÎTRE

Les techniques éducatives décrites plus bas ont été pensées pour permettre à l'enfant d'assimiler activement le savoir humain. Il est aidé dans sa tâche par le maître qui collabore à ses différentes activités. L'enseignant doit être capable « de diriger sans diriger ».

S'il donne des renseignements, s'il apporte des documents, s'il fait part de son savoir, c'est dans la perspective d'engager les enfants eux-mêmes à donner leurs renseignements, à apporter leurs documents, à faire part de leur savoir.

Cette **part du maître** réapparaît dans toutes les techniques.

L'école devient alors le jeu de relations complexes et fécondes des personnalités en présence : celles des enfants et celle du maître. Les mots de participation, coopération ont alors un sens profond, vital.

EXPRESSION LIBRE

Lorsque l'enfant explique ses activités par le texte libre, les discussions, les conférences ou enquêtes, il apprend les règles du langage parlé et écrit. Il fabrique son outil en même temps qu'il s'en sert ; et c'est parce qu'il a besoin de s'en servir pour aboutir à des résultats précis qu'il comprend la nature des imperfections de cet outil et la nécessité de l'améliorer continuellement. L'orthographe, la grammaire, la rédaction, la lecture, l'écriture ne sont plus alors pour l'enfant des matières indépendantes les unes des autres et constituées de règles plus ou moins abstraites, mais des activités grâce auxquelles il met au point un langage qui lui permet d'élaborer une représentation de la réalité aussi exacte que possible. Il saisit peu à peu que le langage doit être rigoureux et nuancé pour être informatif.

L'attitude bienveillante du maître favorise l'expression libre de l'élève et lui donne le sentiment d'être admis et compris. **Cette assurance ressortissant à l'efficacité est de première importance** car l'enfant sent intuitivement la compréhens-

LES TECHNIQUES

Nombreux sont aujourd'hui les maîtres qui se plaignent de la passivité de leurs élèves, de leur distraction et de leur manque d'ardeur au travail. Il faut admettre que les conditions trop souvent déshumanisantes qui environnent l'enfant sont aussi cause de ce désintérêt.

Freinet ajoute : « Vos enfants n'ont pas tous les défauts et les vices dont on les accable :

- si vos enfants ne s'intéressent pas à ce que vous leur imposez, c'est que vous n'avez pas su motiver leur travail ;
- s'ils n'ont rien à dire, c'est qu'ils ont été trop longtemps condamnés à se taire ;
- s'ils ne savent pas créer, c'est qu'ils ont été entraînés seulement à obéir, à copier et à imiter ».

sion de l'adulte. Ce comportement du maître à l'égard de l'expression libre n'est pas une démission.

En effet, « l'enfant ne s'adresse plus uniquement au maître ; il s'exprime devant **des camarades qui ne sont plus des concurrents** mais des compagnons de travail ayant un but commun. Par sa situation nouvelle, le maître n'est plus obligé de répondre, d'intervenir, de juger, de noter à tout prix. Par l'expression libre, le maître aura donc à la fois un moyen :

- a) de favoriser l'épanouissement de l'enfant par une activité libre ;
- b) de mieux connaître l'enfant et son milieu ;
- c) d'établir une relation humaine sécurisante, donc de socialiser l'enfant ;
- d) de contribuer à la libération de certains élèves bloqués ou perturbés par des tensions affectives.

La moitié des enfants que nous traitons dans nos centres n'auraient jamais été inadaptés s'ils avaient eu, en temps utile, la possibilité d'établir des relations véritablement humaines avec leur maître.

« Le maître a devant lui un enfant qui est à la fois corps, esprit, sensibilité, psychologie. **Il ne peut agir efficacement sur cet enfant s'il ne le comprend pas dans sa totalité.** »

(Prof. Gges Mauco, dir. du Centre pédagogique C. Bernard, Paris)

On constate ainsi que la Pédagogie Freinet a une action aussi bien préventive que curative.

(Supplément à l'« Educateur » N° 19, p. 7 du 15.2.1966)

ORGANISATION MATÉRIELLE : LES ATELIERS

Le travail doit répondre aux intérêts des enfants. L'organisation matérielle de la classe nécessite par conséquent une installation judicieuse que chaque maître réalise selon ses moyens et ses possibilités. Elle doit tenir compte de la forme que revêtent les études à entreprendre. Elles sont de trois ordres : individuelles, en groupes, collectives. Pour utiliser au mieux la place disponible, on peut :

- réduire la place occupée par les pupitres en les groupant ;

— réserver de la place libre pour la libre circulation ;

— offrir aux élèves un certain nombre de « coins » ou « ateliers ».

Ces ateliers sont aménagés sur des tables ou des meubles existants. On y range tous les outils disponibles.

Atelier d'imprimerie : casse, presse, limographe, sérigraphie, etc.

Atelier de dessin et de peinture : feuillets, pincesaux, peintures, feutres, etc.

Atelier de mathématiques : instruments de mesure, documents, etc.

Atelier de sciences : instruments de chimie et de physique, vivarium, aquarium, microscope, collections diverses, etc.

Atelier audio-visuel : magnétophone, cinéma, épiscopes, BT sonores, diapositives, disques, photos, etc.

Atelier de travaux manuels : outils, établi, etc.

Autres ateliers : poterie, modelage, marionnettes, etc.

Bibliothèque : encyclopédie BT, suppléments BT (travaux pratiques et expérimentaux), livres, encyclopédies, albums, etc.

Fichiers autocorrectifs : calcul, orthographe, vocabulaire, conjugaison, etc.

Fichier documentaire coopératif : documents classés dans des dossiers suspendus (système décimal école moderne : pour tout classer).

Bandes enseignantes : calcul, sciences, géographie, histoire, etc.

INDIVIDUALISATION, AUTOCORRECTION ET RENDEMENT

« Nous sommes au siècle de l'efficacité et du rendement. Les enfants, comme vous, n'aiment pas travailler pour rien, pour la note. Ils demandent un vrai travail, donc motivé. » C. Freinet.

(Supplément à l'« Educateur », N° 19, p. 9 du 15.2.1966)

L'introduction à l'école des fichiers auto-correctifs et des bandes enseignantes modifie aussi le climat de la classe. Les élèves ont à leur disposition :

1. des exercices destinés à l'acquisition des mécanismes (calcul, orthographe, grammaire, conjugaison, etc.) avec questions, réponses et contrôles ;

2. des travaux et des recherches à entreprendre en géographie, sciences, histoire, mathématique, etc. avec l'aide des documents et des ateliers.

Chaque enfant peut **progresser à son rythme, selon ses capacités**. C'est l'individualisation qui répond à l'enseignement fonctionnel et sur mesure de Claparède.

Quant au rendement de ces techniques, laissons la parole, après cinq ans de vérification, au directeur du Laboratoire de pédagogie expérimentale de l'Université de Lyon. (BEM 13-14, p. 139-140)

« Nos observations et les résultats recueillis au cours des contrôles scientifiques auxquels nous nous sommes livrés témoignent d'une **supériorité marquée de ces instruments** sur les techniques courantes proposées par les manuels.

» Non seulement le fichier auto-correctif est un outil pédagogiquement rentable, mais son emploi a, pour l'enfant, des conséquences psychologiques trop souvent méconnues. En répondant aux besoins de l'élève, à l'exercice de sa propre expérience et en favorisant une prise de conscience objective de ses lacunes, il devient un facteur d'émulation et de progrès.

» L'individualisation de l'enseignement, ainsi comprise, respecte les rythmes particuliers du travail scolaire. Rares sont les techniques d'apprentissage qui permettent de **mener de front instruction et éducation** avec fruit. Le fichier auto-correctif soigneusement dosé permet de résoudre ce problème pédagogique difficile. Il est donc, pour nos classes, un instrument de progrès fondé sur les principes essentiels de la psychologie de l'enfant et sur ceux de son affectivité. C'est une technique humaine qui ne peut que rapprocher maître et élèves par la confiance réciproque. »

Il en va de même pour les bandes enseignantes qui marquent encore un progrès sur les fichiers.

FORMES REVÊTUES PAR LES TECHNIQUES

EXPRESSION ORALE

Langage oral : dès l'école enfantine, l'enfant communique avec sa maîtresse et ses camarades. Il raconte ses découvertes, ses joies, ses peines. C'est le texte libre oral. L'enfant copie et illustre ses histoires. D'où la méthode naturelle d'écriture et de lecture basée sur le tâtonnement expérimental.

Discussions des élèves à partir de l'actualité, du travail scolaire, des charges que chacun occupe dans la coopérative scolaire, etc.

Conférences :

- a) **libres :** l'enfant choisit un sujet qui l'intéresse, le travaille en classe ou à la maison. La collaboration des parents et

du maître est souvent sollicitée. L'enfant parle de son sujet devant toute la classe.

- b) **étude du milieu :** elle est liée à la vie de tous les jours. Les bandes enseignantes sont souvent le point de départ des études historiques, géographiques et scientifiques. Les conférenciers présentent, là aussi, le sujet étudié devant leur maître et leurs camarades avec des réalisations pratiques à l'appui : albums, collections, maquettes, enregistrements, etc.

EXPRESSION ÉCRITE

Texte libre : c'est la plus connue des techniques de l'École moderne, mais souvent, malheureusement, la plus déformée lorsqu'elle est présentée comme une pseudo-leçon. Dans les classes École moderne, l'enfant écrit librement à n'importe quel moment de la journée et selon le thème qui l'inspire. Il le rédige aussi très souvent à la maison.

« Prétendre que les enfants écrivent des banalités, c'est contester au texte d'enfant ce qui fait sa richesse, sa supériorité sur la rédaction. C'est comme si on reprochait aux élèves de ne pas savoir s'exprimer tout de suite. » C. Freinet.

Le choix des textes peut se faire de multiples façons. Voici la plus commune : Les textes lus sont soumis au vote majoritaire de tous les élèves. Le maître dispose d'une voix. Le texte choisi est copié au tableau. Durant la mise au point collective, les fautes sont commentées et corrigées entre maître et élèves à l'aide des livres de grammaire, des mémentos orthographiques et des dictionnaires. On procède comme dans la vie : on tâtonne. Les règles ne sont pas préétablies, on les découvre. Grâce à cette révision continue des difficultés syntaxiques et orthographiques, les enfants acquièrent la maîtrise naturelle de l'orthographe. L'enseignement du français devient un tout. Dès lors, le maître ne craint pas de confronter les textes libres aux textes d'auteurs.

Ce que le professeur Mauco a signalé au sujet de l'expression libre est tout particulièrement vrai pour le texte libre. La décharge morale, la libération psychique qu'entraîne souvent avec lui le texte libre sont une véritable prophylaxie des troubles affectifs.

C. Freinet résume ces données en quelques lignes :

« C'est toute l'enfance et l'adolescence de notre siècle que nous devons, par notre intuition et notre science, **faire monter vers la culture et jusqu'à l'art**, ces attributs majeurs de l'homme, à la poursuite de sa destinée dans une société dont il aura assuré les vertus idéales de **liberté, de fraternité et de paix**. »



JOURNAL SCOLAIRE

Il établit un lien entre l'école et la famille. Il est motivé par l'élargissement du public et en vue d'un échange interscolaire. Ce sont les textes libres ou les poèmes qui l'alimentent.

Le journal scolaire valorise le travail des enfants. Les textes libres sont reproduits au moyen de l'imprimerie (technique manuelle, travail coopératif), du limographe ou de tout autre moyen permettant de magnifier la pensée de l'enfant.

Nous dirons que l'imprimerie et la linogravure demeurent, pour l'instant, les outils les meilleurs pour diffuser un beau journal scolaire.

Des centaines de journaux scolaires imprimés, illustrés et diffusés, témoignent d'une réelle maîtrise de l'art graphique.

CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE

On échange le journal scolaire d'une école à l'autre, voire d'un pays à l'autre. L'échange peut être mensuel : journal et quelques lettres. L'enthousiasme étant insuffisant, l'échange devient bénéfique dès qu'une correspondance suivie s'établit entre deux classes jumelées : lettres individuelles, textes, journal, albums d'enquêtes, bandes magnétiques, colis, dessins, etc. Les deux classes peuvent organiser un voyage-échange.

La correspondance qui est fondée sur un travail vivant, social et humain, est également un des moyens de résoudre en partie le problème de l'apprentissage du français. L'épanouissement de l'affectivité

enfantine trouve dans cette technique, comme dans celle du texte libre et du journal scolaire, un terrain favorable où elle peut s'extérioriser et s'affermir. La correspondance interscolaire possède en elle-même un corollaire non négligeable ; l'enfant apprend à aimer, à estimer des êtres d'une autre région, d'un autre pays. C'est la compréhension, le respect d'autrui, l'entente internationale par-dessus les frontières politiques. C'est l'école vers et pour la paix au service de la culture dans le sens où l'a définie Freinet.

EXPRESSION ARTISTIQUE

Dessin, peinture :

« Il est nécessaire de le proclamer : le dessin d'enfant est une chose de l'art authentique, valable. La preuve de cette authenticité, c'est que nous, les aînés, on arrive à se contrôler d'après un dessin d'enfant !... »

Alors, vivent les dessins d'enfants et tant pis pour ceux qui haussent les épaules ! Ce qui leur manque à ceux-là, c'est la fraîcheur de leurs jeunes années, c'est le souvenir du temps où ils étaient écoliers ! »

(Fernand Léger, *Art enfantin*, N° 5, p. 3, déc. 1960)

Dans « Méthode naturelle de dessin », Freinet répond à cette question (p. 4-5-6) que tout enseignant se pose : l'enfant doit-il recevoir des leçons de dessin, copier des modèles, apprendre la perspective ? :

« Il n'y a pas un problème du dessin, pas plus qu'il n'y a un problème de la rédaction. Il y a un **processus de vie**, d'**enrichissement** et de croissance dans lequel nous devons intégrer les formes

diverses et complexes de l'expression enfantine... Dans une confrontation parallèle, s'appliquant tout à la fois à l'acquisition du langage et à l'acquisition du dessin, quelques-unes des règles essentielles du **tâtonnement expérimental** nous mèneront du premier graphisme informé jusqu'au dessin parfait dans sa forme et dans sa facture, jusqu'à l'art, expression subtile et supérieure de tout ce que l'individu pressent sur l'enthousiasmant chemin de la vie. »

Le professeur Piaget dit aussi à ce sujet :

« L'éducation artistique doit être avant tout **l'éducation de cette spontanéité esthétique et cette capacité de création** dont le jeune enfant manifeste déjà la présence ; et elle ne peut moins encore que tout autre forme d'éducation se contenter de la transmission et de l'acceptation passive d'une vérité ou d'un idéal tout élaboré : la beauté, comme la vérité, ne vaut que recrée par le sujet qui la conquiert. »

(« L'Éducation artistique et psychologique de l'Enfant en Art et Education », Ed. UNESCO 1954, p. 23)

L'atelier de dessin et de peinture mettra à la disposition de l'enfant : crayons, craies, encres, stylobilles, plumes feutrées, gouaches, couleurs en poudre, feuilles de toutes grandeurs, etc.

« Nous organisons le tâtonnement expérimental dans un milieu riche, accueillant et aidant qui lui offrira les fleurs parfumées dont l'enfant fera son miel. L'étude des règles et des lois ne viendra qu'après, quand l'individu aura transformé ses expériences en indélébiles techniques de vie. » C. Freinet.

Pour aider l'enfant dans la recherche de sa propre culture artistique — qui n'est rien d'autre qu'une approche humble et constante de l'art, du génie — l'enseignant doit respecter certains principes sans lesquels la déception et l'échec sont inévitables.

Qu'est-ce que le génie, l'art ?

Elise Freinet dont il faut lire « L'Enfant artiste » dit : « L'Art moderne est l'art de la liberté, de l'innovation à jet continu et qui donne à la personnalité son plus grand coefficient. »

(BEM, N° 16, « Dessins et peintures d'enfants », p. 53)

Jean Luçat : « L'Art est une technique intelligente de faire. »

Quels sont ces principes ?

1. Créer un **authentique climat de liberté** et non de pseudo-liberté. Le Dr Pigeon de l'Université de Rennes affirme : « L'enfant ne peut être agi à propos de l'éducation intellectuelle et agir par spontanéité sur le plan de la formation esthétique. »

2. Créer un cadre de **richesse et de beauté**.

3. Associer étroitement la vie de l'enfant à la création artistique.

4. Le maître reste **l'animateur**, celui qui, au besoin, suggère, oriente, a un certain droit de regard sur le projet artistique élaboré par l'élève, le groupe ou la classe (peinture collective). C'est la part du maître avec tout ce que cela comporte de doigté, de savoir-faire, de culture. Il ne s'agit donc pas d'une solution de facilité où **le maître laisserait faire**.

5. Jaurès a dit : « On n'enseigne pas ce que l'on sait, on enseigne ce que l'on est. » Donc nécessité pour le maître d'avoir une **hygiène mentale saine**.

6. La pratique de l'Ecole moderne engage le maître dans **une formation personnelle continue**. Cette recherche de buts et de moyens l'engage à coopérer avec ses collègues.

Comme on peut aisément le constater, ces règles générales ne sont pas applicables seulement au domaine artistique, mais à toute la Pédagogie Freinet qui atteint ainsi son but :

APPRENDRE A APPRENDRE.

Moyens d'illustration

Un des procédés les plus utilisés est la linogravure. L'enfant dessine son sujet sur un lino qu'il grave avec des gouges. Le tirage est effectué soit avec une presse Freinet, soit avec des procédés simplifiés. Cette linogravure embellit son texte libre ou le journal scolaire. Autres moyens : la gravure sur zinc, la sérigraphie, etc.

Expression corporelle et gestuelle, jeux dramatiques, musique naturelle

Ces différents moyens d'expression trouvent un climat propice dans les classes Ecole moderne où l'esprit coopératif est développé. Ils mettent toutes les techniques (dessin, peinture, modelage, céramique, tapisserie, texte libre, poème) au service de l'expression graphique, verbale, musicale, manuelle et plastique. Il va sans dire que l'esprit inventif de l'enfant trouvera aussi une source d'inspiration, de sensibilité, parfois recréée, chez la maîtresse ou le maître. Mais les élans de l'enfant restent la base qui caractérise le tâtonnement expérimental de toute activité créatrice.

Laissons conclure une inspectrice de Brest, M^{lle} Porquet, qui a œuvré dans un spectacle de 160 enfants de 15 écoles différentes (Art enfantin, N° 14-15, p. 1 à 4) :

« Lorsque « l'histoire » ou « l'événement » jaillissent d'intérêts collectifs puissants, lorsqu'ils sont l'expression de moments de vie profondément éprouvés par la classe entière, de véritables jeux dra-

matiques peuvent naître, s'organiser, s'épanouir jusqu'à l'aboutissement spectaculaire de la fête enfantine.

» Dans ces jeux collectifs, les possibilités d'expression, d'invention, le rythme naturel de chaque enfant, non seulement se font spontanément jour, mais encore sont multipliés, valorisés par l'obligation où chacun se trouve de regarder les autres, de tenir compte de leurs apports, de collaborer avec eux, de les rejoindre dans le jeu.

» Ainsi les liens de cette communauté vivante qu'est la classe s'y resserrent-ils. Maîtresse et enfants vivent une même création. Le vivant dialogue des gestes, des émotions, des sensibilités qui se répondent et s'étayent, provoque et soutient la construction du jeu.

» Et nous sommes émerveillés de voir chacun des gestes de nos petits s'inscrire dans une courbe pleine, significative d'un accord secret avec les rythmes naturels et d'une transposition instinctive du monde qui est déjà de l'art. »

ACTIVITÉS D'ÉVEIL FORMATION MATHÉMATIQUE ACTIVITÉS MANUELLES

Comment l'Ecole moderne approche-t-elle ces branches ?

Prenons le calcul pour exemple :

« S'ils (les enfants) ont été formés selon les méthodes scolastiques, ils déclencheront le mécanisme opérationnel et, selon l'entraînement qu'ils auront subi, feront additions, règles de trois ou pourcentages, jusqu'à parvenir à des résultats qui sont parfois hors de tout bon sens. Vous ne les verrez pas s'émouvoir si, selon leur calcul, une auto vaut trente millions. Ce sont les chiffres seuls qui ont parlé, sans intervention majeure des zones intelligentes de l'individu.

» L'enfant qui a travaillé selon une méthode naturelle fera fonctionner d'abord les subtils circuits intelligents et sensibles. Vous le verrez se concentrer et réfléchir sans oser s'aventurer à poser une opération tant qu'il n'a pas compris. Et cette compréhension vient tout d'un coup, comme une lumière qui jaillit et qui éclaire la route. A partir de cette illumination tout est simple, et, à une vitesse incomparable, l'enfant met au net, avec sûreté, la solution du problème. »

(C. Freinet BEM, N° 13-14, p. 28-29)

Il devient évident que certaines démarches pédagogiques sont à respecter, là comme ailleurs, si l'enseignant veut réussir. En partant du principe que c'est en marchant que l'enfant apprend à marcher, en écrivant qu'il apprend à écrire

et que « c'est en forgeant qu'on devient forgeron », on doit admettre que c'est en expérimentant que l'enfant acquiert la culture scientifique, mathématique et qu'il développe ses dons manuels. Cette vérité première a été confirmée par un des grands maîtres de la mathématique moderne, Dienes :

« **Les explications n'aident pas la compréhension**. Il faut que l'enfant manipule lui-même des situations concrètes : **rien ne se substitue à la pratique personnelle** pour ce qui est de la compréhension. L'absence de telles expériences dans les méthodes traditionnelles a des conséquences graves. Les élèves ont appris par cœur des mots vides de sens... Certains maîtres penseront sans doute que c'est consacrer bien du temps pour ne pas apprendre grand-chose, que les enfants n'acquerront pas de la sorte assez de « données », assez de « faits » pour justifier le nombre de leçons qu'il faut y consacrer. Il n'en est rien. Il y a assez longtemps qu'on fait apprendre par cœur pour savoir que le psittacisme (état d'esprit dans lequel on raisonne en enchaînant des mots et des phrases sans les comprendre), n'est qu'un médiocre substitut d'expériences de ce genre. »

(L'« Educateur », N° 6, p. 31-33, mars 66).

Dans l'une des Instructions ministérielles de France, du 8.9.1960, dite des travaux scientifiques, il est spécifié :

« Si l'enseignement scientifique veut réaliser **une culture véritable**, il ne doit pas se borner à une information, à une acquisition unitaire des connaissances... Les travaux scientifiques expérimentaux n'ont pas seulement pour objectif de détecter et développer le sens de l'observation, la finesse sensorielle ou la réflexion concrète, mais tout autant les aptitudes à l'abstraction et à l'expression sous toutes leurs formes... **Les thèmes de travail n'ont pas pour objet d'inculquer un ensemble de connaissances déterminées...** Partir du concret, du réel, de l'expérience accessible aux enfants et non d'un exposé ex cathedra, livresque ou verbal, de façon à bien faire sentir que les sciences et les diverses disciplines qu'ils étudient ne représentent **que des tentatives diverses pour expliquer** le réel et agir sur lui. »

En résumé, les conseils pédagogiques sont :

- référence à l'observation directe ;
- recours à un fait pris dans l'expérience de l'enfant, ou observable dans le milieu local ou emprunté à l'actualité ;
- faire toute leur place au long des exercices et dans l'élaboration même du plan de travail et des moyens et méthodes de recherche, aux suggestions,

observations et expérimentations faites par les élèves eux-mêmes (BEM 11-12, p. 15-17).

Cette méthode de travail officielle répond aux axiomes de la Pédagogie Freinet applicable à tous les domaines :

1. partir des besoins de l'enfant ;
2. continuer par le tâtonnement expérimental ;
3. achever par la mise en évidence des règles, des lois découvertes.

L'intégration de la culture scientifique s'effectue en profondeur. L'enfant s'élabore de la sorte **UNE MÉTHODE DE TRAVAIL** qui lui sera utile tout au long de son existence. Sa curiosité est satisfaite, sa volonté s'affermi et le **goût des études s'intensifie**.

On peut se poser la question de savoir si l'enfant va se débrouiller tout seul. Certes non ! Il est évident que le maître reste « le chef d'orchestre », celui qui reçoit et ordonne les idées, conseille et oriente, suscite et maintient la flamme, enfin apporte son expérience personnelle.

Cette démarche fait ressortir la nécessité et du travail par groupes et des ateliers où les enfants cherchent, calculent, expérimentent, concluent. La synthèse des travaux aboutit à des présentations, devant toute la classe, qui revêtent les formes décrites précédemment : conférences, expositions, dessins, croquis, maquettes, documents audio-visuels.

Le besoin de communiquer le résultat des recherches se concrétise par le journal scolaire, la correspondance inter-scolaire et finalement par la publication d'un numéro de la Bibliothèque de Travail (BT) ou même d'une bande enseignante.

C'est au travers de toutes ces activités que la dynamique de groupe devient une réalité et fertilise la démocratie directe qu'est la coopérative scolaire. On comprend mieux ainsi que tous les éléments de la Pédagogie Freinet ont une constante interaction. Une lecture attentive des lignes qui précèdent montre la différence fondamentale qui existe entre la « méthode des centres d'intérêt », préconisée par le Dr Decroly, et le Centre d'intérêt créé par l'événement, par la vie qui entourent l'enfant. La motivation par le travail, dans la Pédagogie Freinet, rend l'élève vraiment actif ; il assume des responsabilités, il gère son plan de travail.

ORGANISATION DE CLASSE

Le non-initié doit sans aucun doute se demander comment ces activités diverses peuvent être menées avec clarté et harmonie.

« Tous ensemble, organisés en unités

de travail, œuvrant dans le cadre du plan de travail, nous pouvons aborder la complexité. »

(C. Freinet BEM 11-12, p. 33)

PLAN ANNUEL

Comme dans toute entreprise moderne, les maîtres Ecole moderne, dans le cadre des programmes cantonaux, présentent les sujets à étudier durant l'année.

Les enfants comprennent, devant le planning, que le travail n'est ni un jeu ni une contrainte, mais quelque chose de sérieux. Une entreprise qu'il faut mener à terme. Une entreprise qui fait appel à leurs goûts, leurs besoins et leur affectivité.

PLAN HEBDOMADAIRE

Au début de chaque semaine, les enfants organisent à l'aide du plan annuel, les sujets et les matières abordés chaque jour, par équipes, individuellement ou collectivement. Mais l'horaire hebdomadaire reste souple. L'ordonnance des matières peut être modifiée à tout moment, si un événement extérieur à la classe l'exige ou si une recherche demande davantage de temps que prévu ou pour toute autre raison valable.

PLAN DE TRAVAIL INDIVIDUEL

L'enfant procède de la même manière pour ses études personnelles. Il dispose d'un plan de travail individuel. Il y inscrit ce qu'il prévoit de faire au cours de la semaine, tant à l'aide des fichiers que des bandes enseignantes. Il y note également les conférences, recherches, enquêtes et expérimentations.

Le maître intervient pour fixer le niveau des fiches ; il aide les élèves à s'organiser, à rechercher les matériaux et les documents ; il encourage les plus faibles, les met sur la voie.

Après toute présentation des résultats d'une expérimentation, d'une recherche, d'une conférence, d'une exposition, etc. les camarades émettent leurs remarques, posent des questions et le maître en tire, s'il le faut, la synthèse. Après coup, il peut apporter les compléments qu'il juge nécessaires. Les enfants vont de l'avant avec confiance et enthousiasme : ils savent que le maître fait partie de la classe au même titre qu'eux, qu'ils peuvent compter sur ses conseils et son assistance, sur sa science et son expérience. C'est la pédagogie de la confiance qui cherche à engendrer la réussite.

COOPÉRATIVE SCOLAIRE ET DISCIPLINE

« Le souci de la discipline est en raison inverse de la perfection dans l'organisation du travail, de l'intérêt dynamique et actif des élèves. »

(C. Freinet, « L'Éducation du travail », p. 364)

Il n'y a plus, dans les classes Ecole moderne, un maître qui dirige et juge tout et des élèves qui subissent. Tout le monde travaille sur un pied d'égalité. La démocratie est vécue par le dedans. Progressivement, la discipline autoritaire cède la place à une discipline librement consentie. Celle-ci engendre la nécessité de réorganiser la classe sur une base démocratique. La coopérative scolaire répond à ce besoin et n'est pas une institution vide de sens, entachée de formalisme. En même temps, le microcosme que représente la classe crée ses propres institutions, variables à l'infini, selon le genre de classe, sa maturité, selon l'âge des enfants.

Ces institutions sont un aspect de l'autogestion. Elles prennent la forme du simple entretien quotidien en début ou en fin de journée ou du conseil, véritable conseil communal en miniature...

L'assemblée générale ou conseil de coopérative siège hebdomadairement. Le président ou la présidente mène le débat basé sur les propositions, les félicitations ou les remarques que chaque élève a eu loisir d'inscrire, au cours de la semaine, sur une feuille affichée : le journal mural. Tout vote a lieu à main levée. Les décisions sont prises à la majorité absolue. Les élections se passent au bulletin secret. Ces assemblées ont parfois une véritable action thérapeutique.

La coopérative scolaire met tout le monde en face de ses responsabilités. Les roueries sont démasquées et chacun apparaît tel qu'il est. Si une sanction doit être prise contre un membre, le maître veille à ce qu'elle soit mesurée et surtout qu'elle ait une valeur morale. Mais ce ne doit être que l'exception. La plupart du temps, on agit par encouragement, par persuasion.

En définitive, la coopérative scolaire apprend aux enfants à assumer leurs responsabilités. Elle est un facteur de progrès social et moral qui prépare les futurs citoyens à la vie civique.

LA CULTURE

La Pédagogie Freinet, par son approche naturelle de la culture, permet une intégration profonde du savoir dans l'enfant. C'est dans la mesure où son acquis scolaire lui sert dans la vie, l'aide à

réagir avec logique, humanité, face aux événements, en un mot si l'enfant devient un élément actif de la société, joyeux, aimant son travail, c'est dans cette mesure-là que l'on peut prétendre que l'école lui apporte sa part de culture.

Pour résumer toutes ces données, certes non-exhaustives, mais tout de même essentielles pour ceux qui s'engagent dans l'École moderne, donnons la parole à Elise Freinet :

« — c'est l'attitude de l'enfant qui décide de l'attitude du maître ;

— mais il faut redouter cette vérité abusive ; se méfier d'un enseignement resté au niveau de l'enfant ;

— les techniques Freinet, comme toutes les techniques, sont un moyen de libération par un travail allégé, aisé, productif ;

— si la pratique des techniques n'aboutit qu'à une sécurité, à une sorte de confort intellectuel et moral, elle risque de s'inscrire contre la culture ;

— la technique peut tuer l'esprit ;

— l'imagination est le moteur de la pensée et de l'invention créatrice ;

— l'enfant a un sens inné de la culture sous toutes ses formes : scientifique, poétique, artistique, morale ;

— l'enseignement doit être ouvert, doit élargir les vues de l'enfant et les nôtres sur le monde ;

— notre culture se double de culture civique

LE TRAVAIL D'HOMME EST CULTURE, BIEN FAIRE SON MÉTIER EST CULTURE ».

(L'« Educateur » 16-17, avril-mai 1965 et BEM 46-49, p. 103 à 119)

PERSPECTIVES DE LA PÉDAGOGIE FREINET

Louis Meylan, professeur honoraire à l'Université de Lausanne, et Adolphe Ischer, ancien directeur de l'école normale et inspecteur à Neuchâtel, ont dit, tous deux, de Freinet, qu'il était le « Pestalozzi du XX^e siècle ».

Déjà en 1930, Claparède écrivait :

« Quand nous parlions d'expression de l'enfant, d'école sur mesure, de travail vivant, on nous regardait comme des rêveurs et des illuminés. Or voici que grâce à Freinet et à son équipe, nos rêves deviennent réalités : une ère nouvelle s'ouvre pour la pédagogie. »

(Binet et Simon, N° 494, p. 41)

Freinet lui-même a voulu une pédagogie en mouvement qui suive la vie et sa rapide évolution.

En 1931 :

« Notre pédagogie cherche à embrasser toutes les forces de l'éducation et de l'enseignement, elle se défend d'être figée et parfaite, mais elle veut être éminemment souple et prête à toute évolution vers le mieux. »

En 1943 :

« La bonté et l'amour ne se commandent pas. Ils se réalisent ; ils imprègnent la vie. L'exaltation née de l'organisation nouvelle donnera aux éducateurs de nouvelles raisons de chercher, de travailler et de lutter. »

(Education du travail, p. 373)

En 1957 :

« C'est en animant la vie qu'on s'entraîne à vivre utilement et généreusement. »

(Le journal scolaire, p. 85)

Le Groupe romand de l'École moderne ne peut mieux conclure qu'en vous invitant tous, parents et enseignants, à répondre à l'appel lancé par Elise Freinet en 1949 :

« A ce noble enjeu des pionniers, nous convions toutes les bonnes volontés pour que, de génération en génération, se fasse la relève et que se parachève l'ouvrage humblement mais si obstinément commencé. »

(Naissance d'une pédagogie populaire, Tome II, p. 198)

ÉCOLE MODERNE ? ÉCOLE NOUVELLE ? MÉTHODES ACTIVES ?

Nous disons **Ecole moderne** et non école nouvelle,

parce que nous insistons moins sur le critère de la **nouveauté** que sur celui de l'**adaptation** aux nécessités de notre temps.

Nous ne courons pas les « gadgets », nous expérimentons scientifiquement, à la base, les techniques adaptées à l'esprit d'une école moderne.

Nous disons **Ecole moderne** et non méthodes actives,

afin que l'on ne croie pas que l'effort de rénovation consiste uniquement à introduire dans les classes des activités manuelles, des enquêtes, des jeux, etc.,

parce que trop souvent les méthodes actives témoignent d'un **maitre actif** plus que d'**élèves actifs**,

enfin, parce que « les activités » ne sont qu'un des volets d'une pédagogie valable qui se veut un **antidote à la passivité traditionnelle** de l'élève.

(Tiré de BEM 4, p. 5-6, C. Freinet)

LES PRINCIPES DE LA PÉDAGOGIE FREINET PEUVENT SE RÉSUMER EN DIX POINTS :

1. Avoir une vision juste de l'enfant.
2. Mobiliser l'activité de l'enfant.
3. Être un entraîneur et non un « enseigneur ».
4. Partir des intérêts profonds de l'enfant.
5. Engager l'école en pleine vie.
6. Faire de la classe une vraie communauté enfantine.
7. Unir l'activité manuelle au travail de l'esprit.
8. Développer chez l'enfant les facultés créatrices.
9. Donner à chacun sa mesure.
10. Remplacer la discipline extérieure par une discipline librement consentie.

« Educateur », SPR du 4 avril 1959.

PERSPECTIVES PÉDAGOGIQUES

On peut se demander si les principes pédagogiques et didactiques qui régissent la conduite d'une classe Freinet — aussi correctement appliqués soient-ils — sont à même de résoudre les lancinants problèmes éducatifs que pose à tout enseignant l'enfant de 1974.

Sur un plan plus général, la Pédagogie Freinet contribue-t-elle à une réussite au moins partielle dans une réforme fondamentale de l'école ?

- Nous en douterons aussi longtemps
- que trop de parents se détourneront de l'éducation de leurs enfants, cette éducation étant **avant tout présence, communication** avec l'enfant, surtout dans son jeune âge ;
 - que l'école éludera un dialogue et une action constructive avec les parents ;
 - que la société fondera la réussite de l'individu sur les seuls critères de production et de rendement, étant entendu que, de nos jours, tout individu qui se situe en dehors de ces critères est considéré comme « retardé » ou « raté » ;
 - que des examens éliminatoires ou discriminatoires hypothèqueront l'avenir de l'écolier, favorisant ainsi la rivalité au sein des classes et contraignant, le plus souvent, le corps enseignant à pratiquer le bachotage ;
 - tant qu'un encouragement aux maîtres novateurs n'est pas apporté par les responsables de l'école et, surtout, par les autorités locales.

POUR CONCLURE

La société, la technologie et ses applications, comme aussi les mœurs évoluent rapidement. L'individu, sous peine d'être un inadapté, doit se « faire » aux circonstances du monde qui l'environne. A plus forte raison, la pédagogie, science appliquée à l'éducation doit, elle aussi, s'adapter. Nous avons essayé de montrer que la Pédagogie Freinet répond à cet impératif de formation, de transformation.

Freinet? C'est déjà dépassé! avon-nous entendu dire.

C'est que cette technique d'éducation est encore mal connue, souvent ignorée, souvent mal interprétée ou mal employée.

Le GREM est prêt à collaborer avec toute autorité soucieuse d'appliquer une réforme de l'école, à condition que les principes fondamentaux de la pédagogie Freinet soient respectés dans leurs fondements, comme dans leur application.

Albert Spring.



CHARTRE DE L'ÉCOLE MODERNE

adoptée à l'unanimité
au Congrès de PAU 1968.

1. L'éducation est épanouissement et élévation et non accumulation de connaissances, dressage ou mise en condition.

Dans cet esprit, nous recherchons les techniques de travail et les outils, les modes d'organisation et de vie, dans le cadre scolaire et social, qui permettront au maximum cet épanouissement et cette élévation.

Soutenus par l'œuvre de Célestin Freinet et forts de notre expérience, nous avons la certitude d'influer sur le comportement des enfants qui seront les hommes de demain, mais également sur le comportement des éducateurs appelés à jouer dans la société un rôle nouveau.

2. Nous sommes opposés à tout endoctrinement

Nous ne prétendons pas définir d'avance ce que sera l'enfant que nous

éduquons; nous ne le préparons pas à servir et à continuer le monde d'aujourd'hui mais à construire la société qui garantira au mieux son épanouissement. Nous nous refusons à plier son esprit à un dogme infaillible et préétabli quel qu'il soit. Nous nous appliquons à faire de nos élèves des adultes conscients et responsables qui bâtiront un monde d'où seront proscrits la guerre, le racisme et toutes les formes de discrimination et d'exploitation de l'homme.

3. Nous rejetons l'illusion d'une éducation qui se suffirait à elle-même hors des grands courants sociaux et politiques qui la conditionnent.

L'éducation est un élément mais n'est qu'un élément d'une révolution sociale indispensable. Le contexte social et politique, les conditions de travail et de vie des parents comme des enfants influencent d'une façon décisive la formation des jeunes générations.

Nous devons montrer aux éducateurs, aux parents et à tous les amis de l'école, la nécessité de lutter socialement et politiquement aux côtés des travailleurs pour que l'enseignement laïc puisse remplir son éminente fonction éducatrice. Dans cet esprit, chacun de nos adhérents agira conformément à ses préférences idéologiques, philosophiques et politiques pour que les exigences de l'éducation s'intègrent dans le vaste effort des hommes à la recherche du bonheur, de la culture et de la paix.

4. L'école de demain sera l'école du travail.

Le travail créateur, librement choisi et pris en charge par le groupe est le grand principe, le fondement même de l'éducation populaire. De lui découleront toutes les acquisitions et par lui s'affirmeront toutes les potentialités de l'enfant.

Par le travail et la responsabilité, l'école ainsi régénérée sera parfaitement intégrée au milieu social et culturel dont elle est aujourd'hui arbitrairement détachée.

5. L'école sera centrée sur l'enfant. C'est l'enfant qui, avec notre aide, construit lui-même sa personnalité.

Il est difficile de connaître l'enfant, sa nature psychologique, ses tendances, ses élans, pour fonder sur cette connaissance notre comportement éducatif; toutefois la Pédagogie Freinet, axée sur la libre expression par les méthodes naturelles, en préparant un milieu aidant, un matériel et des techniques qui permettent une éducation naturelle, vivante et culturelle, opère un véritable redressement psychologique et pédagogique.

6. La recherche expérimentale à la base est la condition première de notre effort de modernisation scolaire par la coopération.

Il n'y a, à l'ICEM, ni catéchisme, ni dogme, ni système auxquels nous demandions à quiconque de souscrire. Nous organisons, au contraire, à tous les échelons actifs de notre mouvement, la confrontation permanente des idées, des recherches et des expériences.

Nous animons notre mouvement sur les bases et selon les principes qui, à l'expérience, se sont révélés efficaces dans nos classes: travail constructif ennemi de tout verbiage, libre activité dans le cadre de la communauté, liberté pour l'individu de choisir son travail au sein de l'équipe, discipline entièrement consentie.

7. Les éducateurs de l'ICEM sont seuls responsables de l'orientation et de l'exploitation de leurs efforts coopératifs.

Ce sont les nécessités du travail qui portent nos camarades aux postes de res-

ponsabilités à l'exclusion de tout autre considération.

Nous nous intéressons profondément à la vie de notre coopérative parce qu'elle est notre maison, notre chantier que nous devons nourrir de nos fonds, de notre effort, de notre pensée et que nous sommes prêts à défendre contre quiconque nuirait à nos intérêts communs.

8. Notre Mouvement de l'Ecole moderne est soucieux d'entretenir des relations de sympathie et de collaboration avec toutes les organisations œuvrant dans le même sens.

C'est avec le désir de servir au mieux l'école publique et de hâter la modernisation de l'enseignement qui reste notre but, que nous continuerons à proposer, en toute indépendance, une loyale et effective collaboration avec toutes les organisations laïques engagées dans le combat qui est le nôtre.

9. Nos relations avec l'administration.

Au sein des laboratoires que sont nos classes au travail, dans les centres de formation des maîtres, dans les stages dé-

partementaux ou nationaux, nous sommes prêts à apporter notre expérience à nos collègues pour la modernisation pédagogique.

Mais nous entendons garder, dans les conditions de simplicité de l'ouvrier au travail et qui connaît ce travail, notre liberté d'aider, de servir, de critiquer, selon les exigences de l'action coopérative de notre mouvement.

10. La Pédagogie Freinet est, par essence, internationale.

C'est sur le principe d'équipes coopératives de travail que nous tâchons de développer notre effort à l'échelle internationale. Notre internationalisme est, pour nous, plus qu'une profession de foi, il est une nécessité de notre travail.

Nous constituons sans autre propagande que celle de nos efforts enthousiastes, une Fédération internationale des mouvements d'école moderne (l'IMEM) qui ne remplace pas les autres mouvements internationaux, mais qui agit sur le plan international comme l'ICEM en France, pour que se développent les fraternités de travail et de destin qui sauront aider profondément et efficacement toutes les œuvres de paix.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Art. 9 a — L'assemblée générale ordinaire se réunit une fois l'an, en automne.

Art. 9 b — Une assemblée générale extraordinaire peut être convoquée à la demande du comité ou de 20 membres au moins.

Art. 10 — Les attributions de l'assemblée générale ordinaire sont :

- approbation du rapport d'activité présenté par le président ;
- nomination des membres du comité, à la majorité relative ;
- fixation, sur préavis du comité, de la cotisation annuelle ;
- nomination d'une commission de **deux** membres et d'un suppléant pour la vérification des comptes ;
- approbation du rapport de la commission de vérification des comptes ;
- adoption, révision ou modification des statuts ;
- admissions, radiations.

ASSEMBLÉE DES RESPONSABLES

Art. 11 —

- elle étudie toute question pédagogique qui se pose au GREM ;
- elle organise l'information et le travail ;
- elle fait la synthèse des expériences réalisées ;
- elle propose la révision ou modification des statuts.

Art. 12 — Dans les assemblées, toute décision est prise à la majorité des membres présents.

COMITÉ

Art. 13 — Le comité se compose de trois à sept membres : président ou équipe présidentielle, secrétaire(s), trésorier.

Art. 14 — Le comité est nommé pour trois ans par l'assemblée générale ordinaire ; ses membres sont rééligibles.

Art. 15 — Le comité convoque les assemblées.

Art. 16 — Il gère les finances du GREM.

Chapitre III

BULLETIN

Art. 17 — L'organe de liaison du GREM est le bulletin. Sa rédaction est assurée par les membres. Le comité et la

GROUPE ROMAND DE L'ÉCOLE MODERNE

STATUTS

Chapitre I

GÉNÉRALITÉS

Art. premier — Le Groupe romand de l'école moderne (GREM), par la collaboration de tous ses membres, recherche une école riche, vivante, répondant aux besoins de l'enfant.

Art. 2 — Devient membre du GREM tout enseignant ou toute personne s'intéressant à l'éducation, qui adhère aux présents statuts. Il adresse sa demande d'admission au comité. Son admission doit être ratifiée par l'assemblée générale ordinaire.

Art. 3 — Les membres du GREM encouragent la libre expression de l'enfant, aident à l'épanouissement de sa personnalité, le préparent à la vie communautaire par des activités coopératives.

Art. 4 — Le GREM et ses membres œuvrent au développement de la pédagogie Freinet dans l'enseignement.

Art. 5 — La formation pédagogique des membres se poursuit au sein des commissions de travail qui se constituent li-

brement. Celles-ci informent les responsables de leurs projets, de leurs expériences et des résultats de leur activité.

Art. 6 — Le GREM a une activité spécifiquement pédagogique. Comme tel, il est neutre dans les domaines politique, religieux et philosophique. Ceux de ses membres qui militent dans d'autres mouvements le font à titre personnel et n'engagent nullement le groupe.

Art. 7 — Le GREM fait partie de la FIMEM (Fédération internationale des mouvements d'École moderne) et maintient les contacts avec l'ICEM (Institut coopératif de l'École moderne), à Cannes.

Chapitre II

ORGANISATION

Art. 8 — Les organes du GREM sont :

- l'assemblée générale,
- l'assemblée des responsables (comité et délégués des commissions de travail),
- le comité.

commission du bulletin sont responsables de son contenu et de sa parution.

Chapitre IV

MATÉRIEL

Art. 18 — Le GREM gère, sans but lucratif, le dépôt du matériel CEL (Coo-

pérative de l'enseignement laïc, à Cannes) pour la Suisse romande.

Chapitre V

SIÈGE SOCIAL

Art. 19 — Le siège social est au domicile du président.

QUELQUES RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Le GREM organise chaque année des cours de formation où sont abordées les disciplines suivantes : écriture et lecture naturelles, texte libre, imprimerie, limographe, correspondance et coopérative scolaires, mathématiques, activités créatrices.

Il développe les contacts avec :

- les parents,
- les autorités scolaires,
- les associations pédagogiques.

Le GREM veille au perfectionnement de ses membres selon les techniques Freinet sans cesse en évolution, comme en témoigne chaque année le Congrès de l'Ecole moderne française.

Il anime actuellement quatre groupes de travail qui se réunissent deux fois par mois :

1. Degrés moyen et supérieur, renseignements auprès de
Philippe GRAND,
3, chemin de Bellevue,
1033 CHESEAUX,
tél. 91 18 27.
2. Classes de développement, enfance inadaptée :
Séverine HOPE,
Grand-Rue 19,
1162 SAINT-PREX,
tél. 76 17 40.
3. Classes enfantines, 1^{re} et 2^e primaires (groupe est) :

Christiane GEORGET,
Entre-Deux-Villes 6,
1814 LA TOUR-DE-PEILZ,
tél. 54 34 69.

4. Classes enfantines, 1^{re} et 2^e primaires (groupe ouest) :

Jacqueline GEISER,
16, Tivoli,
1007 LAUSANNE,
tél. 23 21 19.

Le local de la rue Curtat est ouvert à toute personne intéressée, chaque jeudi, de 16 h. à 18 h. 30 ; p. a. : **Groupe romand d'école moderne** (Pédagogie Freinet), 18, rue Curtat, 1005 LAUSANNE.

Responsable du matériel :

Paul BURNET,
43, avenue de Morges,
1004 LAUSANNE,
tél. 25 30 83.

Responsables du GREM jusqu'à fin 1974 :

Madeline GEBHARD, 1096, CULLY,
tél. 99 27 57.

Yvette GOY, 1096 CULLY,
tél. 99 19 38.

Lisette ROUGE, 1096 CULLY,
tél. 99 12 32.

Philippe GRAND, trésorier.

Adresse du GREM auprès de
M. GEBHARD, 7, pl. de l'Hôtel-de-Ville,
1096 CULLY.

Madeline Gebhard.

- 40 Histoire du chauffage
- 41 Histoire des coutumes funéraires
- 42 Histoire des Postes
- 43 Armoiries, emblèmes et médailles
- 44 Histoire de la route
- 45 Histoire des châteaux-forts
- 47 Naissance des chemins de fer
- 49 La mesure du temps
- 52 Histoire des jeux d'enfants
- 58 Histoire des maîtres d'école
- 59 La vie urbaine au Moyen Age
- 63 Histoire des boulangers
- 64 Histoire des armes de jet
- 65 Les coiffes de France
- 68 Le commerce et l'industrie au Moyen Age
- 76 Le fromage de Roquefort
- 78 Enfance bourgeoise en 1889
- 79 Beloti, enfant de 1830
- 83 Histoire des armes blanches
- 85 Histoire de la métallurgie
- 87 La poterie
- 89 La Picardie
- 92 Histoire des bains
- 93 Noël de France
- 104 Les arbres et les arbustes de chez nous
- 109 Le gruyère
- 110 La tréfilerie
- 111 La cité lacustre
- 112 Le maïs
- 115 Construction du métro
- 117 Les auberges de la jeunesse
- 121 Un torrent alpestre : l'Arve
- 124 La gare
- 126 Le cidre
- 128 Sam, esclave noir
- 129-130-131 Bel oiseau, qui es-tu ?
- 135 Serpents
- 142 Vive Carnaval !
- 145 L'aluminium
- 149 La Tour Eiffel
- 151 Les phares
- 154 Le blaireau
- 161-162 Habitant d'eau douce qui es-tu ?
- 166 Donzère-Mondragon
- 167 La peine des hommes à Donzère-Mondragon
- 168 La scierie
- 169 Les champignons
- 171 Le portage : bêtes et traîneaux
- 172 Côtes bretonnes
- 174 La Somme
- 175 Le petit arboriculteur I
- 177 Abdallah, enfant de l'oasis
- 182 Les 24 Heures du Mans
- 184 Les pompiers de Paris
- 187-188 Un village de l'Oise au XVIII^e siècle
- 191 Provins, cité du Moyen Age
- 194 La fabrication du drap
- 196 Voici la Saint-Jean
- 197 Sauterelles et criquets
- 198 La chasse aux papillons
- 199 Et voici quelques champignons
- 201 Fulvius, enfant de Pompéi
- 202 Produits de la mer : Crustacés

BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL FREINET

BT

Première série :

24 pages en noir et blanc

N° simple : Fr. 2.—

N° double : Fr. 3.—

N° triple : Fr. 3.80

- 1 Chariots et carosses
- 2 Diligences et malles-postes
- 3 Omnibus et fiacres
- 8 A. Bergès et la houille blanche

- 12 Le liège
- 16 Histoire du papier
- 19 Histoire de l'urbanisme
- 22 Histoire de l'écriture
- 23 Histoire du livre
- 24 Histoire du pain
- 25 Histoire des fortifications
- 27 Histoire de la navigation
- 28 Histoire de l'aviation
- 34 Histoire de l'habitation
- 35 Histoire de l'éclairage
- 37 Les véhicules à moteur
- 39 Histoire de l'école

- 203 Produits de la mer : Mollusques et coquillages
 206-207 Beau champignon, qui es-tu ?
 208 La matière : l'énergie nucléaire
 215 Le libre-service
 219 Histoire de la bicyclette
 221 Les fossiles I
 222 Les fossiles II
 223 Le Tréport
 225 Saint-Véran, village des Alpes
 226 Les glaciers
 229 Protégeons les oiseaux I
 230 Protégeons les oiseaux II
 234 Le Château de Versailles
 235 La forêt tropicale
 238 Un château de la Loire
 239 Ancienne civilisation d'Amérique
 241 Le tirage d'un quotidien
 242 Dictionnaire orthographique
 243 Histoire de la navigation sous-marine
 244 Le gaz de houille
 245-246 Sounoufou, enfant du fleuve africain
 247 La pêche au thon
 249 Les papillons - détermination
 250 En cargo : la vie à bord
 253 Le scorpion
 256 Histoire de la pomme de terre
 257 Barques et pirogues
 261 Le peuplier
 263 Belle plante, qui es-tu ? II
 266 Le Rhône suisse
 267 Rivières du Jura
 268-269 La pisciculture I
 273 Biloon, éléphant d'Afrique
 275 La civilisation égyptienne
 277-278 Un marché en Afrique noire
 279 Histoire de la pêche
 280 Quel est ce fruit sauvage ?
 282 La ferme normande
 283 Histoire du timbre-poste
 285 Les hélicoptères
 286 N'goa, enfant de la côte africaine
 287 Maladies des plantes cultivées
 288-289 Kaïsa, la petite Laponne
 290-291 Atlas de plantes I
 294-295 La villa gallo-romaine
 297 Histoire de l'attelage
 300 Le petit électricien (Courant continu)
 301 Météorites, comètes et astéroïdes
 305 Histoire de la charrue
 306 Les divers types de ponts
 307 La peau de chamois
 308 La Neste, torrent pyrénéen
 309 Le mistral
 310 Plantons la vigne
 311 Observe le ciel
 312 Histoire de l'astronomie
 314 Belle plante, qui es-tu ? (III)
 315 Jean-Baptiste Clément
 316-317 Quelques insectes
 318 Le verre : sa fabrication
 320 Les ponts dont on parle
 321 La transhumance chez les Touareg
 322 A la recherche du pétrole
 323 Le pétrole à Parentis
 326 Expériences d'électricité
 327 La recherche préhistorique
 328 Le Canada
 331 Les insectes nuisibles aux plantes cultivées
 332 La fabrication de la bière
 333 Noël du monde
 334 Géologie de la France
 335 Le sang et la transfusion sanguine
 338 La pêche à la langouste
 339 Le petit météorologue
 343 La chasse aux insectes
 344 Histoire de la Suisse
 346 Bordeaux
 348 Rabé l'enfant malgache
 349 Les monuments de Paris
 350 La savane africaine
 351-352 Atlas de plantes II
 354 Les moulins à vent
 357 Les Gaulois
 361 Les animaux qui disparaissent
 363 Les jeux olympiques modernes
 372 Le hanneton
- BT**
- Deuxième série**
- 32 pages en 2 - 4 couleurs
- N° simple : Fr. 2.50
 N° double : Fr. 3.80
 N° triple : Fr. 5.—
- 377 Le baguage des oiseaux
 378 Taro, enfant japonais
 379 Un trois-mâts, « Le Cassard »
 381 La poterie préhistorique
 383 Fabrique des instruments de musique
 384 Notre mil quotidien (I)
 385 Notre mil quotidien (II)
 387 Les santons
 389 L'architecture Renaissance en Touraine
 390 Le ski
 391 Les Eclaireurs de France
 393 Waterloo
 394 Petits pêcheurs des mares
 395 Le roseau
 397 Jacquou le Croquant
 398 Les agneaux
 399 Les satellites artificiels
 400-401 Histoire de Marseille
 402 Le château qui roule
 403 Combattant de la guerre 14-18
 405 Léonard de Vinci
 406 La captivité (1939-44)
 408 Les marées
 411 Le Rhône (I)
 413 Les Olympiades
 414 Berrich, mouton des hauts-plateaux
 415 Les matières plastiques
 416 Aoustin, enfant de la Brière
 417 Fabrication d'une pile électrique
 418-419 Un village de l'Oise (1815-1848)
- 421 Paniers et corbeilles
 422 Le Mont Saint-Michel
 423 Le pays basque
 425 L'art roman (I)
 426 Le massif vosgien
 427 Naissance d'une automobile
 428 L'art roman (II)
 429 Le Rhône II
 432 Une distillerie coopérative
 434 Les Alpes du Sud
 437 L'Espéranto
 439 Collecteurs et chasseurs de la Préhistoire
 440 Sur les voies de l'univers
 442 Les loups autrefois
 443 Les pâtes alimentaires
 444 La Radio et l'enregistrement
 445 Les mystères de la cellule
 447 Un village de l'Oise (1848-1875)
 449 Petits ports de pêche
 451 Les chasses préhistoriques
 452 La Caravelle
 453 Gill de Veurey (I) (Monographie d'un village dauphinois)
 454 Les images d'Epinal
 455 Le sel vaudois de Bex
 457 Tchen Lo-Ming et sa famille (II)
 458 L'oie blanche de Poitou
 459 L'île de la Réunion
 460 Shintoïsme et Bouddhisme au Japon
 461 Charpenters et toitures
 462 Le parc zoologique de Clères
 463 L'alpinisme
 465 La guerre 1939-1945 (la défaite française)
 466 Le massif jurassien
 467 L'abbaye de Cadouin, en Dordogne
 468 Le Rhin
 469 Le Pôle Sud
 470 Le béton
 471 Monsieur le Maire
 472 La grande pêche
 473 Le plateau lorrain
 474 Péroutes, cité médiévale
 475 Les pépinières forestières
 476 La vie sous l'occupation 1914-18
 477 Brasília
 478 La vision : étude et phénomènes
 479 Un village au XVIII^e siècle
 480 Naissance d'une B.T.
 481 Les Vikings
 482 La chaux : sa fabrication
 483 Jean-Claude, fils d'éclusier
 484 La greffe des pommiers et des poiriers
 486 Le Pont de Tancarville
 487 La pisciculture II
 488 Le Massif Central (I)
 490 La fabrication des parfums
 491 Annecy, ville de Savoie
 492 Naissance du Creusot
 493 Gill de Veurey II (Monographie)
 494 Les Pyrénées I
 495 Les scaphandriers
 496 Le Tour de France
 497 Vittel, ville d'eau
 498 Paysans et pasteurs de la Préhistoire

501 En Caravelle
 502 Jules Verne
 503 Le petit opticien
 504 Kimon, enfant d'Athènes
 505 L'aquarium
 506 Une mine à ciel ouvert
 510 Les USA
 511 Les autoroutes
 512 Le Roussillon en 1659
 513 La pêche dans le monde
 514 La haie fruitière
 515 Le pays de Bray
 516-517 Un village de 1789 à 1815
 518 Le paquebot « France »
 519 La radiologie
 520 John, enfant de Londres
 521 L'Autriche
 522 La route des Indes
 523 Les Pyrénées II
 524 La chasse à la baleine
 526 La verrerie de Biot
 527 Lucius le Romain
 528 Les veaux de lait
 529 L'aérogare d'Orly
 530 L'Europe
 532 Le papier
 534 Le Danube
 535 L'amiante
 536 Jacob, enfant d'Israël
 537 Paris, demain
 538 Godefroy de Bouillon
 539 La chauve-souris
 540 Magellan
 541 Le Val d'Aoste
 542 Le « Mistral » (S.N.C.F.)
 544 Elevage d'insectes
 545 La lumière
 546 Le marais poitevin
 547 Les coopératives de consommation
 549 Les ponts de Paris
 550 Dans le pré : 10 insectes
 551 La Tamise
 552 Le Canal de Suez
 554 J.-J. Rousseau
 555-556 Les lacs du monde
 557 La mante religieuse
 559 Les moteurs à réaction
 560 Une réserve d'animaux
 562 La Camargue
 563 La Croix-Rouge
 564 L'Amazone
 565 Les cigognes
 566 Enfants de Majorque
 568 La circulation routière
 569 La cathédrale de Reims
 570-571 Poissons exotiques
 573 Le Simplon
 574 Les ferry-boats
 575 Pierre, lycéen aveugle
 578-579 Un village au XIX^e siècle
 582 Les Routiers
 583 L'industrie papetière
 584 Le Maquis
 585 Les lacs d'Europe
 586 Fabrication d'un tablier
 587 24 poissons de France
 589 Le ciment

BT

Troisième série

40 pages, quadrichromie

Le N° : Fr. 3.—

590 La République de Venise (I)
 591 Denis Papin
 592 La République de Venise (II)
 593 Le barrage de Roselend
 595 Les Phéniciens
 596 La Yougoslavie
 597 L'école fleurie
 598 L'usine sidérurgique de Dunkerque
 599 Le rugby
 600 Les cadrans solaires
 601 Christophe Colomb
 603 La déportation
 605 Les cloches
 607 La Garonne
 608 La publicité
 609 Autour du lac Balaton
 610 Patrick, enfant d'Irlande
 611 Strasbourg, port français du Rhin
 612 Les guêpes
 614 Bob, enfant de Seattle
 616 Le cirque
 617 Le siège de Leningrad
 619 La Turquie
 620 Les Huguenots dans le Diois
 621 Paul Langevin et la physique moderne
 622 Le Roussillon
 623 La bataille du Vercors
 624 Dimitri, enfant de Grèce
 626 Kees et Lies, enfants des Pays-Bas
 629 Les colonies de vacances
 630 La campagne de Russie - 1812
 631 Lavéra-Karlsruhe, pipe-line européen
 632 Le Mexique
 634 Spitsberg, terre polaire
 636 Olaf et Solveig, enfants de Norvège
 637 Rome, ville éternelle I
 638 Gens de théâtre
 639 L'homme dans l'espace
 640 Les débuts de l'aviation
 642 Amati, grillon d'Italie
 643 L'usine marémotrice de la Rance
 644 Gandhi
 645 Moscou, capitale de l'URSS
 646 En Franche-Comté avec Louis Pergaud
 647 A bord du « France »
 648 Le carton
 649 Rome (II)
 650 Jeux Olympiques de Grenoble
 652 L'art baroque
 653 Rotterdam
 654 Quelques oiseaux des marais
 655 Les débuts de l'automobile
 656 L'Armagnac
 657 Le chant d'Amati, grillon d'Italie
 658 Fritz et Maria, enfants du Tyrol
 661 Pau
 662 Loulou de la Martinique

663 Bourgeois du XVI^e siècle
 664 Les ports de Paris
 666 Le kibboutz Ein Harod Ihoud
 667 La Lune
 668 Les noyades
 669 L'eau
 671 Les jus de fruits
 673 Pierre et Marie Curie
 674 Fritz et Maria, enfants du Tyrol (II)
 675 Un compagnon du Tour de France
 676 Aspects de Picasso
 677 Le cognac
 678 Une station de montagne : La Clusaz
 679 L'aquarium marin
 680 Les syndicats
 681 L'exploit de Lindbergh
 682 Dans les étangs
 683 Histoire du front populaire
 684 Gardians de Camargue
 685 Salim, enfant du Liban
 686 Histoire de la langue française
 687 Le circuit de Monaco
 688 Sur l'Everest
 689 Dans une plantation d'hévéas
 690 Napoléon
 691 Le pigeon voyageur
 693 La vie à bord d'un porte-avions
 694 Mon ami de Cracovie
 695 Mineurs en grève en 1869
 696 Jean Lurçat
 697 Les mouvements des plantes
 698 L'île d'Ouessant
 699 La Réforme dans le Diois
 700 Vincent Van Gogh
 701 24 poissons de mer
 702 Charleville
 703 Réalisation d'un dessin animé
 704 Le Transsibérien
 705 Antoine, ouvrier tisserand
 706 Les libellules
 708 Perpignan
 709 Construction d'un pétrolier géant (I)
 710 Ainsi naît la vie
 711 Papa est garde-chasse
 712 Il y a 4000 ans, dans les Alpes
 713 Construction d'un pétrolier géant (II)
 715 De la Terre à la Lune
 716 Les volcans
 718 La race charolaise
 719 Sedan
 721 En Guyane française
 722 7 × 2 **** lapins
 724 Concorde
 725 Vlaminck
 727 Protégeons les rapaces diurnes
 730 Les oiseaux vus par des artistes
 731 La forêt landaise
 733 Serpents de France (I)
 734 Mandrin, chef de contrebandiers
 736 Henri Matisse
 737 Le Nil
 739 Les fourmis
 740 Le Soleil
 742 Marseille et ses ports
 743 Paul Klee

744 Le parc des Cévennes
745 Les papillons (I)
747 José-Manuel, enfant du Guatemala
749 Vol AF 017, Paris-New York

BT2

Second degré

48 pages, 2 couleurs

Le N° : Fr. 3.50

1 La conquête du Far-West (I)
2 Le volcanisme en Auvergne (I)
3 La conquête du Far-West (II)
4 Albert Camus
5 La Révolution d'Octobre
6 La vie, son évolution, ses origines
7 Stendhal
8 La conquête des droits ouvriers
9 La publicité
10 L'automne et ses mythes
13 L'automobile et ses problèmes
14 Pièges à soleil
15 L'Italie au début du XIX^e
(d'après Stendhal)
16 Combien d'Hiroshimas ?
17 Transmission de la vie chez les
plantes
19 La peine de mort
20 L'Indien aujourd'hui aux U.S.A.
21 Transmission de la vie chez les
animaux
22 Pourquoi la guerre 14-18 ?
23 Introduction à la botanique
24 La littérature engagée
25 L'Amérique précolombienne
26 An english technical high School
27 La Commune de Paris : 1871
28 Documents sur la Commune de Paris
29 Poésie d'humour
30 La Commune de Paris : la répression

SBT

Supplément bibliothèque de travail

Le N° simple : Fr. 2.—

Le N° double : Fr. 3.—

Le N° triple : Fr. 3.80

* 10 - 15 : Fr. 4.50

C'est le complément illustré indispensable pour le travail scolaire : des textes d'auteurs, des expériences, des maquettes, des dioramas, des thèmes d'étude pour l'histoire, la géographie, les sciences, le travail manuel.

T = Textes d'auteurs M = Maquettes
D = Dioramas G = Guides
E = Expériences

0-1 Pour connaître le passé - la
préhistoire (G)
3 Paris (T)

4 Le vent (T)
6 La nuit (T)
7 Les jeux olympiques (T)
8 Le soleil (T)
9 L'homme et ses ancêtres (T)
* 10 à 15 Outil préhistorique qui
es-tu ? (G)
16 Techniques et évolutions humaines
(préhistoire) (T)
17 La Grèce Antique (T)
19 Les derniers grands voiliers (T)
21 Les pays froids (T)
22 Le petit chimiste (E)
26 Le feu (T)
27 La Maison (T)
31 L'Égypte (T)
32-33 L'Égypte (M D)
34 Des hommes préhistoriques vivent
sous nos yeux (T)
35 L'Afrique noire (T)
40 24 expériences avec des tubes (E)
41 L'avion (T)
43-44 Le moteur à 4 temps (M)
45 La forêt (T)
48-49-50 De 1789 à 1870 (G)
51 Les joies du sport (T)
53 Le son (E)
56-57-58 De 1870 à nos jours (G)
59 Avec des règles de bois (E)
60 La pluie (T)
65 La guerre et la paix I (T)
66 La guerre et la paix II (T)
67 La vache (M)
68 La fenaison (T)
69 Beauté de la mer (T)
70 Portraits I (T)
71 La Grèce (M D)
72 Balances et pesées (M)
73 L'hiver (T)
75 Expériences avec des tubes (E)
78 Portraits II (T)
79 Les grandes puissances (T)
80-81 Chenilles et papillons (G)
82 Le Massif central (M)
83 Les oiseaux (T)
84 La ville (T)
85 Au temps de Napoléon 1^{er} (T)
86 Engrenages (M)
89-90 La France en relief (carte)
91-92 La Préhistoire - L'Égypte (G)
93 La chasse I (T)
95 La boîte de vitesses (M)
96 Fiches-guides de calcul (G)
97-98 L'Orient - La Grèce (G)
99 La montagne (T)
100 Les Alpes du Nord (D)
101 Notre tête (M)
102 Quelques oiseaux (G)
103 Le printemps (T)
106 Rome (textes) (T)
107 Rome I (M D)
108-109-110 Rome (G)
111 Vendanges, vigne, vin (T)
112 Notre cœur (M)
113 Les oiseaux (textes) (petits)
115 Climats, végétation, faune (T)
116 Recettes (petits)

117 Les grandes invasions (T)
118 Le principe d'Archimède (E)
123-124 Les graphiques (G)
125-126 Constructions élémentaires
(petits)
127 Fleuves et rivières (T)
128 La carte d'Histoire de France
131 Billes, balles et bulles (E)
132 Électrolyses (E)
133 Chats et chiens (T)
136 Les repas (T)
138 La peur (T)
139-140 Les champignons (G)
141 Histoire des transports (M D)
142 Les Carolingiens (T)
143 Noël et jour de l'an (T)
145-146-147 Le Haut Moyen Age (G)
148 Les Vosges (D)
149 La diligence (M D)
150-151 Les chemins de l'aventure (T)
152 Etude du milieu local (G)
153 La céramique (G)
156 Le vivarium (G)
157 Villes de France (T)
159 Les Alpes du Sud (D)
160 La Grèce d'Homère (T)
161 La Corse (T)
162-163-164 Le Moyen Age (G)
166 Villes de France II (T)
168-169 Le Globe terrestre (M D)
170 Le Moyen Age - Guerre de Cent
ans (G)
171 Les automates I (M)
172-173 Terre, lune, soleil (T)
174 Explorations, explorateurs (T)
175-176 Inventions, découvertes au XV^e
siècle (M D)
177 Fabrique une horloge en bois (M)
179 Montagnes, Pyrénées (T)
180 L'œil et l'appareil photographique
(E)
181 La photographie (E)
183 Rome II (M)
184-185-186 Visage de l'aventure (T)
187 Les paysans sous la révolution (T)
188 Le chalet savoyard (M D)
189 Construis une machine à calculer
(M)
190 La chasse II (T)
191 La falaise (M D)
192 Tu voteras
193 La Grèce d'Homère - L'Odyssée (T)
194-195 Au cœur du Mont-Blanc (M D)
196 Villes d'Europe (T)
198 Un règlement de police rurale sous
Louis XIV (T)
199 Villes du monde (T)
200 Marcel Proust (T)
201 Cinq fiches-guides d'expérimentation
sciences physiques (classe de 3^e)
203 Etude d'une côte (M D)
204 La maison romane (M D)
205 Le relief (M D)
206 Le Val d'Aoste (M D)
207 Merveilles de l'électronique (E)
208 Conquête de la Gaule (T)
210 L'ours (T)

- 211-212 Naissance des chemins de fer (M D)
 213 Ronsard (T)
 214 Avec vitres et miroirs (E)
 215 Les animaux se défendent (T)
 217-218 Le paysan indien (T)
 219 La Fontaine (T)
 220 Le Jura (M D)
 221-222 Les automates II (M)
 224-225 Aqueduc romain (M D)
 226 New York-Londres (D)
 227 L'enfant du peuple (T)
 228-229 Ponts du Moyen Age (D)
 230 Construction d'un four à céramique
 231-232 Expériences sur quelques effets de la chaleur
 233 Cartes de France (M)
 236 La Loire (T)
 237-238 Jean Valjean (T)
 240-241 Le lac d'Annecy (carte en relief)
 243 En Bretagne I (T)
 245-246 Jacquemart - Beffroi de Moulins (M)
 247 L'écluse (M)
 248 Les chèques postaux (G)
 252-253 En Bretagne II (D)
 256 Extraits des délibérations d'une commune de 1735 à 1840 (T)
 257 Poésie contemporaine I (T)
 259 Les repas (T)
 262 Troupeaux de Provence et de Languedoc (T)
 263 Le moteur électrique (M)
 264 Le raid de Lindbergh (T)
 265-266 Le massif de l'Everest (T)
 267 Pyrogravure, soudure, découpage (G)
 268-269 Une église romane (M)
 272 Circuits logiques I (G)
 273 Circuits logiques II (G)
 274 Les volcans (T)
 275 La pompe (E)
 278 Poésie surréaliste (T)
 279 J. H. Fabre (T)
 280 Chappe et le télégraphe (maquettes)
 282 Ouvriers et usines (T)
 283 Réalise un dessin animé
 287 Jouets à vent (M)
 288 Dans l'espace (T)
 289 Les institutions de Napoléon (T)
 290 Gens du pétrole (T)
 291 La chute d'un corps (E)
 292 De la Terre à la Lune (T)
 295 Paysans du Rouergue au XVIII^e (T)
 296 L'exploitation des noms de lieux (G)
 297 Relevés météorologiques mensuels (G)
 298-299-300 La ferme à cour carrée de Charente (M)
 301 L'agriculture en Rouergue au XVIII^e (T)
 302 La force de l'eau (E)
 303 Petits métiers d'autrefois en Provence (T)
 304 Interprétation photographique par le calque
 305-306 Roselend et son barrage (M)
 307 Recherches sur l'air comprimé
 308-309 La ferme auvergnate
 310 Cahiers de doléances
 311-312 Pour l'éducation sexuelle
 313 Le gaz carbonique
 314 Au temps des grands dirigeables
 315-316 La ferme de Chalosse
 317 Avec un jeu de cartes (ensembles et relations)
 318 Des carrés... des nombres... des couleurs
 319-320 Détermination des minéraux
 321 Un livret d'ouvrier de 1852
 322 Un ouvrier charpentier au Second Empire
 323 Le débarquement
 324 En vacances
 325-326 Etude d'une plante à fleurs

Nous acceptons la commande d'autres numéros, pour autant qu'ils soient mentionnés dans le catalogue Freinet, GREM, Rue Curtat 18, 1005 Lausanne

L'IMPORTANCE DE LA CONTINUITÉ DANS LA FAÇON D'ENSEIGNER OU COMMENT UN IDÉAL DE TRAVAIL PEUT SE RÉALISER

Cully 1964. Nous étions deux : une maîtresse de classe enfantine et une de première année primaire à travailler porte à porte, à échanger nos premières expériences des techniques Freinet (expression libre, orale et graphique).

Ensemble nous avons découvert la « méthode naturelle d'apprentissage de la lecture » et, pour mener à bien cette nouvelle expérience, il fallut collaborer étroitement, s'épauler journallement ; « monter » voir le travail des grands ou « descendre » regarder du côté des petits pour suivre ainsi pas à pas l'évolution de cet apprentissage.

Les parents, réceptifs, pensaient : « Cette manière de « faire l'école » convient très bien aux petits (cinq, six, sept ans), mais après ? » Notre idéal, bien sûr : arriver un jour à une continuité...

A la faveur d'un regroupement scolaire, un collègue qui pratiquait déjà certains techniques inspirées de la Pédagogie Freinet est venu dans notre collège tenir une classe de troisième année. Nous nous sommes alors aperçus avec plaisir et intérêt que nos élèves, qui pendant trois ans avaient pu travailler dans le même sens retrouvaient — malgré un an d'in-

terruption — leur potentiel d'esprit d'initiative et de créativité sous toutes ses formes.

L'année suivante Madeline Gebhard, une « ancienne » de la « Guilde de travail » (techniques Freinet) et du GREM, qui depuis longtemps espérait trouver dans l'enseignement des conditions de continuité, fut nommée à la tête d'une deuxième classe enfantine.

Enfin, dernièrement, nos autorités nous ont encore donné une preuve de confiance en désignant, pour remplacer une collègue démissionnaire, une cinquième adepte de la Pédagogie Freinet.

Ainsi les enfants de Cully bénéficieront, dès septembre, d'une continuité dans nos méthodes d'enseignement, ceci jusqu'à l'âge de dix ans.

Nous souhaitons vivement à tous nos collègues désireux de travailler en équipe des conditions professionnelles semblables. Elles sont réalisables quand les autorités scolaires comprennent la nécessité de choisir des enseignants qui ont la même optique pédagogique.

Pour « les cinq » :
 Yvette Goy.

Parents cherchent pour garçon de 15 ans, ayant grand retard scolaire,

institutrice ou instituteur [retraité(e)]

pour donner des leçons.

Duchamp de la Geneste, 19, bd de Grancy, Lausanne. Tél. (021) 26 36 99.

MATÉRIEL, TECHNIQUES ET ESPRIT

Contrairement à ce qu'on pourrait croire peut-être, l'esprit ne s'enseigne pas. Il ne peut résulter d'une explication, si éloquente soit-elle. Il est une conception trop abstraite par nature pour qu'on puisse l'expliquer d'une façon convaincante par de simples mots. Il naît des situations nouvelles que nous créons et des réponses que nous donnons aux problèmes qui nous sont posés.

Si même tous les professeurs d'écoles normales expliquaient ainsi, abstraitement, l'esprit école moderne, l'éducation elle-même n'en serait pas changée si n'était modifiée, pratiquement, techniquement, la façon nouvelle de vivre et de travailler dans nos classes. Et cette façon nouvelle est fille des outils nouveaux et des techniques qu'on introduit dans les classes. Il ne peut pas y avoir esprit Ecole moderne dans les classes où subsistent les manuels et l'usage des leçons et des devoirs. Les outils de l'école traditionnelle sont par eux-mêmes destructeurs de l'esprit école moderne.

Il faut donc introduire dans les écoles le matériel et les techniques de l'école moderne. Mais cela suffit-il pour qu'y pénètre l'esprit et que faut-il faire pour que naisse vraiment cet esprit ? Cela suffit si le matériel et les techniques sont bien employés, selon les principes et les règles qui ont présidé à leur conception et à leur emploi. Il en est ainsi d'ailleurs de tous les outils.

Si vous maniez la bêche maladroitement, coupant les tiges naissantes ou les premières racines des plantes à biner, le résultat sera certainement désastreux. Est-ce à dire que la bêche est un mauvais outil ? Non, mais on ne l'a pas employée conformément à l'usage qu'on en devait faire.

Le sécateur est une belle invention. Il faudra certes qu'on vous apprenne à le tenir aiguisé et à le manœuvrer pour que la section soit nette — ce qui sera relativement aisé à acquérir. Mais si vous coupez les pousses porte-fruit, le résultat sera déplorable.

Faudrait-il, avant de diffuser le bon usage de ces outils, les faire connaître théoriquement, ou les montrer en action pour en assurer l'usage ? C'est évidemment le bon usage de nos outils que nous devons enseigner. Il faudra montrer qu'il y a un usage du texte libre qui,

comme le coup de bêche maladroit, risque de détruire les bonnes pousses, et qu'il est des exercices scolastiques qui ne sont que des coups de sécateur maladroits et détruisent les vellétés d'action au bénéfice des gestes morts et des pensées stériles. Si nos adhérents pouvaient montrer à la masse des éducateurs comment ils emploient leurs outils — et cela sans aucune considération abstraite d'esprit — les éducateurs parviendraient par cette voie à un usage excellent de la pédagogie moderne.

Bien sûr, on nous dira : oui, mais si les éducateurs achètent le matériel de l'école moderne sans connaître l'esprit de notre pédagogie, ne sera-ce pas regrettable ?

Ce qui serait regrettable, c'est la manœuvre à contresens des outils et des techniques. Ce n'est que dans notre métier d'éducateurs que des usagers se lancent dans la manœuvre d'une mécanique sans la moindre initiation. Il n'en est jamais ainsi dans la vie : vous recevez une machine à laver, vous attendez que vienne l'installateur, ou bien vous allez vous renseigner chez un voisin qui a la même machine. Le paysan qui achète un tracteur ne le mettra jamais en marche sans initiation, parce qu'il serait assuré de l'échec. L'éducateur a perdu cette notion capitale de l'apprentissage. Ne s'est-on pas plaint bien souvent qu'on demande un C.A.P.¹ à la jeune fille qui va coudre des habits et qu'on n'en demande point à qui va former les petits hommes ? Le résultat, c'est évidemment que, dans notre métier, on agit trop souvent à contresens, sans initiation technique et qu'on s'étonne ensuite d'échouer.

Alors ceux qui échouent chez nous croient qu'ils ont été mal initiés à l'esprit de notre pédagogie : ils ont tout simplement été mal initiés à l'usage de nos outils et de nos techniques.

On vous dit que vous pouvez, sans initiation, enseigner la lecture ou l'écriture à vos enfants. Cela est faux. Ou alors cet apprentissage se fera aux dépens des apprentis eux-mêmes, avec le risque grave que vous restiez à mi-chemin de l'apprentissage et que vous vous contentiez en définitive de faire faire à vos apprentis ce qu'on vous a fait faire à vous-mêmes étant jeunes — ce qui est la négation du progrès.

Si on m'offrait un jour l'occasion d'opérer le recyclage d'une portion importante de maîtres, je prendrais justement le contre-pied des stages officiels actuels — pour classes de perfectionnement ou classes de transition — qui assènent aux auditeurs une série débordante de considérations théoriques : je partirais avec des équipes d'artisans qui connaissent à la perfection l'usage de nos outils et ils montreraient aux maîtres comment on prépare et met au point un texte libre, comment on l'imprime pour avoir un beau journal, comment on pratique la correspondance, comment on fait du calcul et du chant libre, comment avec les bandes programmées on s'enrichit en histoire, français, calcul, géographie, sciences, comment on fait une conférence.

Le jour où nos stagiaires sauront manœuvrer ces techniques conformément à leur conception et à leur objet, le but sera atteint : il sera facile alors d'étudier toutes questions psychologiques et pédagogiques qu'aura soulevées ce travail nouveau et on le fera avec entrain, fervent et profonde compréhension.

Si, un jour prochain, la masse des éducateurs travaillaient selon nos techniques, alors, sans aucune leçon, l'esprit de nos classes serait changé. On ne vit pas et on ne pense pas dans une classe qui s'exprime librement, qui pratique la correspondance et travaille coopérativement, comme on vit dans une classe traditionnelle. Et nous pouvons aujourd'hui assurer, comme résultat de notre longue expérience, que les enfants qui ont travaillé selon notre pédagogie deviennent des hommes et des citoyens capables de contribuer à réaliser la démocratie du travail que nous souhaitons.

Cette conception de l'apprentissage de nos techniques explique l'attention toute particulière que nous portons, depuis toujours, à la préparation de ces outils et techniques. Nos réalisations dans ce sens — surtout après la mise au point de nos bandes enseignantes — permettent aujourd'hui d'envisager pratiquement, pour la masse des écoles et des éducateurs, une pédagogie tout à fait nouvelle, basée sur l'expression libre, le travail coopératif, l'individualisation de l'enseignement et l'autocorrection.

C. Freinet.

¹ Certificat d'aptitudes professionnelles.

Lecture du mois



Dans l'« Educateur » N° 27 a paru une « Lecture du mois ». Un imprévu a entraîné la disparition pure et simple du dernier alinéa. Le voici donc :

Le texte, l'enquête et les questions 1 à 21 font l'objet d'un tirage recto verso (18 ct. l'exemplaire) à disposition chez J.-P. Duperrex, 17, avenue de Jurigoz, 1006 Lausanne.

On peut aussi s'abonner pour recevoir un nombre déterminé d'exemplaires au début de chaque mois (13 ct. la feuille). L'abonnement annuel comporte 10 textes paraissant entre septembre et juin.

Radio scolaire

Quinzaine du 23 septembre au 4 octobre

POUR LES PETITS

Spectacles

Lors de la présentation de chaque centre d'intérêt d'un mois, la première émission se termine par un appel à la créativité des élèves. En effet, on invite les jeunes auditeurs à illustrer, à leur manière et selon des techniques variées, un aspect du thème présenté. Il en résulte l'envoi, aux responsables des centres d'intérêt, d'un grand nombre de travaux : petits poèmes, dessins, modelages, maquettes, etc., qui traduisent tous ensemble, plus ou moins adroitement, le plaisir que les enfants ont pris à prolonger l'écoute de l'émission et la sensibilité propre à chacun des petits artistes.

Un sujet tel que le cirque ne pouvait manquer d'inspirer beaucoup de réalisations intéressantes. C'est à les commenter et à les apprécier que Christiane Momo se consacrera dans la quatrième émission de cette série sur les « spectacles ».

(Lundi 23 septembre, à 10 h. 15, second programme.)

Tine et Toine dans l'arche de Noé

Sous ce titre, Noëlle Sylvain a préparé cinq émissions par lesquelles elle souhaite répondre à la curiosité et à l'amitié manifestées par les enfants de 6 à 9 ans

à l'égard des bêtes : leurs animaux familiers ou ceux qu'ils rencontrent en liberté dans nos régions, aussi bien que ceux des autres continents dont le livre, le musée, le petit et le grand écrans leur parlent.

Mais l'intention de l'auteur va plus loin : il s'agit également de faire entendre les appels au secours d'un monde animal dont le sort, indissolublement lié à celui de l'homme, est mis en péril par la marche de notre civilisation (sait-on que 70 espèces animales ont disparu au cours des septante dernières années et que près de 1000 autres sont présentement en voie d'extinction sur terre et dans les eaux ?).

Dans cette première émission de la série, Tine et Toine vont voir leur oncle Noé, qui est gardien de zoo. A visiter en sa compagnie ce qu'il appelle son « arche », les deux enfants font mieux connaissance avec quelques « animaux d'Europe », tels que renard, ours, cerf, renne, élan, aigle...

(Lundi 30 septembre, à 10 h. 15, second programme.)

POUR LES MOYENS

A vos stylos !

Interrompues pendant plusieurs mois, en raison d'une longue maladie du sous-

signé, les émissions « A vos stylos ! » vont enfin reprendre. Nombre de classes s'en réjouissent, car ces « leçons » apportent, dans une discipline difficile, une motivation bienvenue.

Ce mois-ci, l'émission se propose, par l'analyse d'un texte de C.-F. Ramuz, de montrer quelques particularités du style dit affectif. Il s'agit, en fait, d'un mode d'expression beaucoup plus fréquent qu'on ne l'imagine : c'est celui, par exemple, de tout monologue, et à qui d'entre nous n'arrive-t-il pas, à tout moment, de monologuer ?

La fin de l'émission comportera également la proclamation des résultats de deux concours lancés lors de la présentation de précédents textes.

(Mardi 24 et jeudi 26 septembre, à 10 h. 15, second programme.)

Sur les lieux mêmes...

Auteur, l'an dernier, d'une longue suite d'émissions consacrées à évoquer, de façon très vivante, divers moments de l'histoire de la civilisation humaine, Robert Rudin nous emmène maintenant « sur les lieux mêmes » où se situèrent d'importants événements historiques ou préhistoriques.

Ces nouvelles émissions combinent le reportage sur place, pour dépeindre le site géographique tel qu'il se présente aujourd'hui, et l'évocation historique, située exactement dans le cadre dépeint ; il s'y ajoute un petit guide pour les visiteurs, avec renseignements pratiques et indication des musées recommandés.

La première étape de ce voyage nous conduit aux « grottes préhistoriques de Schaffhouse », pour voir de plus près, notamment, la célèbre grotte du Kesslerloch, aux environs de Thayngen, où furent retrouvés 12 000 silex, de nombreux objets travaillés en corne et en os, ainsi que de remarquables dessins sur bois de rennes.

(Mardi 1^{er} et jeudi 3 octobre, à 10 h. 15, second programme.)

POUR LES GRANDS

Sites historiques

L'ambition de cette série — qui se poursuivra en novembre 1974, janvier et avril 1975 — est de fournir aux enseignants des exemples susceptibles d'illustrer les leçons qu'ils consacrent à différentes périodes de notre histoire : ainsi, la seconde moitié du XV^e siècle, avec les guerres de Bourgogne, ou la première moitié du XIX^e siècle, période de mutation et de crise dont 1848 est l'un des moments décisifs.

Dans la première de ces émissions, Gilbert Gruber nous emmène à Neuchâtel. Il brosse d'abord le décor économi-

que et social dans lequel va s'inscrire la révolution neuchâteloise du 1^{er} mars 1848.

Puis ce sera l'évocation de l'événement lui-même, au moyen de témoignages et d'articles de journaux de l'époque.

(Mercredi 25 et vendredi 27 septembre, à 10 h. 15, second programme.)

Le monde propose

« Pour l'enfant, amoureux de cartes et
[d'estampes,
L'univers est égal à son vaste appétit.
Ah ! que le monde est grand à la clarté
[des lampes ! »

On peut se demander si, à notre époque, le développement de l'information n'a pas privé le monde qui nous entoure d'une bonne part de ce pouvoir d'inspirer la rêverie dont parle Baudelaire : que viendraient encore faire les cartes et les estampes en un temps où l'image précise, directe, impitoyable, ne laisse place qu'à la plus froide réalité ? Et comment croire que le monde soit si grand lorsque, toutes lampes éteintes, l'écran de télévision nous transporte, dans la seconde et sans effort, en des lieux si distants les uns des autres ?

Mais que savons-nous au juste des facultés d'évasion qu'entretiennent en eux les êtres en apparence les moins rêveurs ? Et grand ou petit, selon le point de vue où l'on se place, le monde n'en est pas moins le lieu d'une aventure humaine dont nous avons appris qu'elle demande à être envisagée dans sa totalité : nous savons aujourd'hui que la mort d'Allende, la sécheresse au Sahel ou les sursauts des prix du pétrole nous concernent tous...

C'est pour attirer l'attention des élèves de 12 à 15 ans sur les événements importants dont notre planète est l'arène que la radio scolaire inscrit à son programme, au début de chaque mois, l'émission de Francis Boder « Le monde propose ». Elle veut par là fournir aux classes, non pas une leçon toute faite, mais une matière à développer et à exploiter, le point de départ d'une analyse plus complète, l'amorce d'une réflexion sur les données de l'époque qui est la nôtre.

(Mercredi 2 et vendredi 4 octobre, à 10 h. 15, second programme.)

Francis Bourquin.

ANNEXE

Texte qui sera analysé lors de l'émission « A vos stylos ! »

« Ce n'est pas que ça ne soit pas dur, et ce n'est pas que ça ne soit pas dégoûtant, comme vous dites, et vilain à voir, on le sait aussi bien que vous, mais ce qu'on sait également, c'est que la terre partout est basse. Même qu'elle l'est ici moins

qu'ailleurs, parce qu'ici elle monte à votre rencontre tant qu'elle peut, et ailleurs pas. Allez voir par le monde comme il y fait, si vous voulez, vous verrez bien que c'est partout la même chose. On a été mis debout sur deux pieds, tant pis pour nous quand il faut qu'on se baisse, personne n'y changera rien. En attendant, tâchez seulement de nous aider à faire que la vigne aille mieux ; on a besoin de vous, parce qu'elle ne va pas bien. On ne connaissait pas ces sulfatages dans le temps, c'est ce qui vous dégoûte et c'est, en effet, dégoûtant, mais, Dieu sait ? Es-

sayons toujours, allons-y ! il faut être têtu ! il faut être encore plus têtu que la maladie ! vas-y quand même, mon garçon, fais ta bouillie, hardi ! remplis la tige ; je te dis : « Vas-y ! », crache vert, tousses vert, mouche vert, vas-y ! je te dis, ça ne fait rien, n'est-ce pas que ça ne fait rien, après tout ! l'affaire seulement, c'est qu'on soit les plus forts ; — et alors on pourra se dire : « Respect pour nous ! » on aura été les plus forts, on aura tenu jusqu'au bout... »

(Extrait de *Salutation paysanne*, par C.-F. Ramuz.)

Divers

RENCONTRES ÉCOLE ET CINÉMA

Le 19 octobre 1974 débute à Nyon les deuxièmes « Rencontres Ecole et Cinéma ». Placées sous le patronage du Festival international de Nyon, ces « Rencontres » sont organisées par le Département de l'instruction publique et le Centre d'initiation au cinéma du canton de Vaud.

Elles commenceront par une soirée consacrée à un entretien avec un cinéaste qui sera probablement, cette année un cinéaste de Suisse alémanique. Outre les projections, des colloques divers sur le film à l'école, sur la pédagogie et le cinéma sont prévus, chaque jour, jusqu'au 22 octobre.

La commission de programmation et

de sélection va commencer ses travaux dans le courant du mois de septembre : toutefois les inscriptions peuvent encore être faites auprès du Centre d'initiation au cinéma, 21, rue Marterrey, Lausanne, tél. (021) 22 12 82.

Rappelons que les « Rencontres Ecole et Cinéma » sont ouvertes aux films réalisés dans les écoles primaires et secondaires, les écoles professionnelles, l'université et les centres de loisirs.

Tous les renseignements peuvent être obtenus soit au Département de l'instruction publique (tél. (021) 20 64 11, int. 99 M. Gerbex), soit auprès du Centre d'initiation au cinéma (tél. (021) 22 12 82).

L'Appareil « Profax »
les Blocs d'attributs...
les Couleurs pour batik...
l'outil combiné Styliss

Notre manuel scolaire « Schubiger » vous les présente.



53

GROTTES DE VALLORBE

Où irez-vous en course cette année ?

Nous vous proposons un but: **INÉDIT ! MERVEILLEUX !**

« LES NOUVELLES GROTTES DE L'ORBE ET L'ORBE SOUTERRAINE »

Pour tous renseignements, s'adresser à :

**Bureau du tourisme, Bâtiment communal, 1337 VALLORBE, tél.
(021) 83 25 83**

RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

Département de l'instruction publique

Par suite du décès du titulaire, le poste de

bibliothécaire- documentaliste

au **Centre neuchâtelois de documentation pédagogique, de recherche et d'information**, est mis au concours.

Exigences : titre d'enseignement primaire ou secondaire, de bibliothécaire ou de documentaliste.

Traitement : classe 5 ou 4 suivant qualifications.

Entrée en fonctions : à convenir.

Le candidat, chargé du secteur de la documentation est appelé à seconder le directeur dans l'animation de groupes de travail et la création de moyens d'enseignement.

Le CNDP cherche également **une secrétaire qualifiée** capable d'assumer des responsabilités.

Adresser offres manuscrites, accompagnées d'un curriculum vitae et d'une photo, à l'Office du personnel de l'Etat, rue du Château 23, à 2001 Neuchâtel, jusqu'au **20 septembre 1974**.

Tous renseignements complémentaires peuvent être obtenus auprès de M. Eric Laurent, directeur du Centre de documentation pédagogique, Faubourg-de-l'Hôpital 65, 2000 Neuchâtel. Tél. (038) 21 11 81, interne 428.

Enseignants romands, découvrez le Jura neuchâtelois !

LA CHAUX-DE-FONDS / LE LOCLE, VILLES ET RÉGION CENTRE-JURA

Les Monts-Jura, le Doubs, rivière enchantée, les cités culturelles, les musées petits et grands.

Dès le 20 octobre, il y aura à La Chaux-de-Fonds une institution unique au monde : le Musée international d'horlogerie, un véritable spectacle audio-visuel de la mesure du temps, « L'Homme et le Temps ». Mais le Musée d'horlogerie du Château des Monts du Locle contient une collection également unique : à visiter. Les Musées des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds et du Locle, les musées d'histoire naturelle, vivarium et Musée paysan et artisanal à La Chaux-de-Fonds.

Les sommets : Mont-Racine, Tête de Ran, La Tourne : montée des Geneveys-sur-Coffrane et descente sur La Chaux-de-Fonds — Le Locle, ou en car par la Vue-des-Alpes (1332 m.), ou La Tourne.

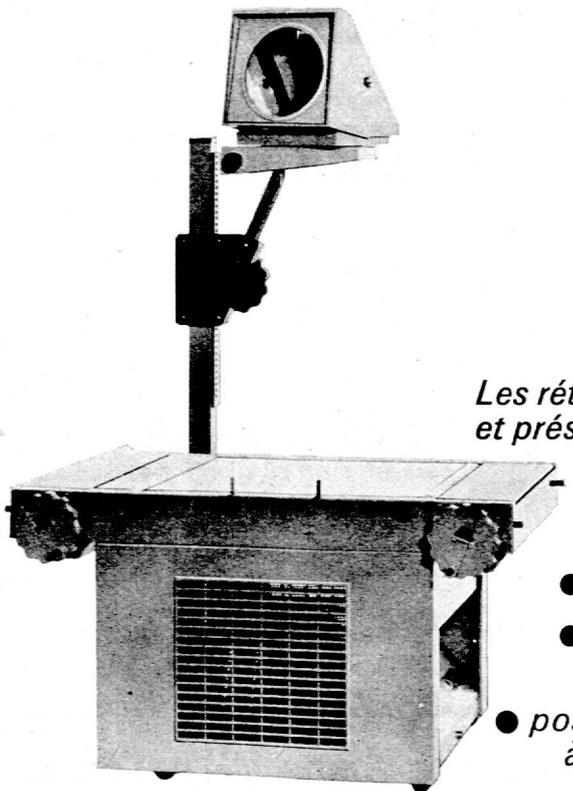
Le Doubs, rivière enchantée : de La Chaux-de-Fonds aux Brenets ou du Locle à Maison-Monsieur, par le Saut-du-Doubs, 5 h. de marche à plat.

Possibilité de combinaison villes-campagnes, ainsi que chemins de fer — car : renseignements à ADC-Office de tourisme (039) 23 26 10, ou Service d'information du Jura neuchâtelois (039) 22 48 22. Auberge de jeunesse, dortoirs, Chalet des Saney.

**Des cours plus intéressants
des instructions plus dynamiques • des présentations plus impressionnantes
des séminaires plus vivants • des conférences (de vente) plus efficaces
des réunions plus captivantes • et un auditoire toujours attentif**

Utilisez les

Rétroprojecteurs de Messerli



Les rétroprojecteurs facilitent la tâche du conférencier et présentent de nombreux avantages:

- *obscurcissement de la pièce superflu*
- *plus de navette entre le pupitre et le tableau noir*
- *l'exposé est mieux compréhensible*
- *possibilité de compléter les esquisses et les textes à la main pendant la conférence*
- *possibilité de préparer soi-même de bons transparents à l'aide de moyens simples*

Le système AV de Messerli

Messerli présente son propre système de communication audio-visuelle qui comprend tous les détails de la préparation des transparents, la projection et l'amplification de la voix.

Et surtout: Messerli ne se contente pas de vendre des rétroprojecteurs, appareils et accessoires divers. Messerli vous enseigne (ainsi qu'à tous les intéressés), lors de ses séminaires, comment utiliser au mieux les rétroprojecteurs et comment faire soi-même, vite et bien, des transparents en noir-et-blanc ou en couleurs. (Nous avons déjà organisé environ 200 séminaires AV dans nos salles de conférence à Glattbrugg et à Genève, dans des écoles et dans les locaux de maisons de commerce. Vous pouvez également participer à un de nos prochains cours si ça vous intéresse).



Messerli

**les rétroprojecteurs fascinants
qui rendent les cours vivants**

A. Messerli SA Sägereistrasse 29
8152 Glattbrugg ZH Téléphone 01 810 30 40
Genève - Bâle - Berne - Grabs - Lugano

Distributeur pour le Valais: Audio-Visuel-St-Maurice, 20, Grand-Rue, 1890 St-Maurice, tél. (025) 3 75 76

Coupon

Je m'intéresse à votre système de communication audio-visuelle.

- Je désire une démonstration, sans engagement (prenez rendez-vous par téléphone)
- Envoyez-moi votre documentation de 50 pages sur le système Messerli AV
- Envoyez-moi votre programme de cours (séminaires AV)
- Envoyez-moi un exemplaire de votre journal «Messages»

Adresse: _____

Téléphone: _____

Prière de renvoyer ce coupon à
A. Messerli SA, 80, rue de Lausanne, 1202 Genève

L'enseignement moderne passe par Kümmerly + Frey

Une présence souhaitée en Suisse romande
avec un programme réputé.

Pour résoudre
vos problèmes,
notre matériel didactique
et de démonstration pour
la géographie, la géologie
et l'histoire :

- plus de 60.000 diapositives
- plus de 800 transparents
- plus de 300 cartes scolaires murales
- plus de 50 mappemondes
- un grand nombre de collections de minéraux, minerais et roches

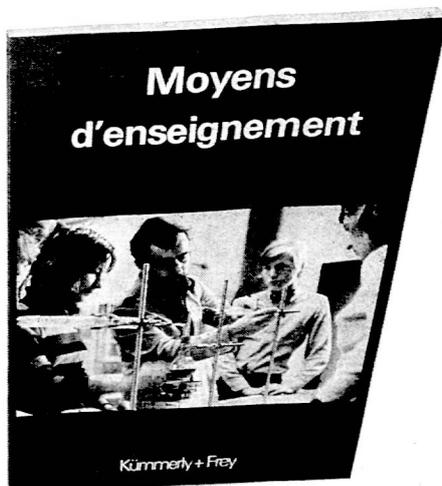


De la série « Europe » :
transparent des Pays-Bas

- de nombreux appareils, instruments et accessoires
- un vaste assortiment en paléontologie

Ce matériel est présenté à notre
exposition permanente à Berne
(Lu-Ve 0800-1200 1400-1700)

L'enseignement moderne
passe par Kümmerly + Frey



Bon pour un catalogue

Nous vous offrons gratuitement
notre nouveau catalogue. 80 pages illustrées

Je désire :

un exemplaire qui me
sera adressé par la
poste

un exemplaire que me
remettra personnellement
M. Christin

un exemplaire qui me
sera remis lors de
ma visite à Berne

Veuillez marquer d'une X ce qui convient.

Nom :

Prénom :

Nom de l'école :

Numéro postal :

Localité :

Adresse de l'école :

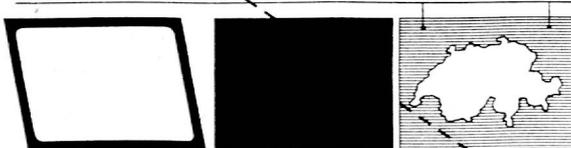
Kümmerly + Frey

Hallerstrasse 10, 3001 Berne
Téléphone 031 / 24 06 66/67

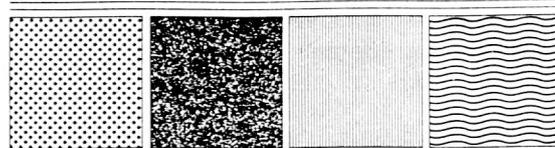
Physique, Chimie, Moyens audiovisuels,
Biologie, Géographie, Géologie, Histoire

Le tableau noir*) est aussi indispensable que l'école

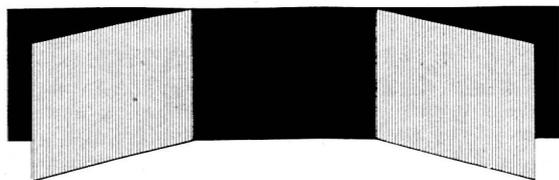
***) Le tableau noir „Maxima” conforme à ses fonctions:
tenant des aimants, inscriptions et nettoyage faciles**



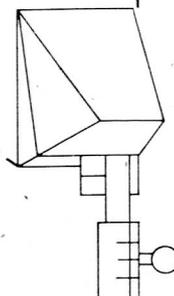
par exemple dans la combinaison écran inclinable, tableau noir réglable en hauteur et dispositif de suspension pour cartes.



par exemple complété par des panneaux à suspendre pour les leçons en groupe (également avec des surfaces à écrire ou en liège, en bardane et en feutre).



par exemple tableaux réglables à surfaces multiples, avec ou sans dispositif ouvrant transparent.



Bibliothèque
Nationale Suisse
3003 BERNE

J.A.
1820 Montreux 1

hunziker

Hunziker SA
8800 Thalwil
Téléphone (01) 720 56 21



Tableaux noirs, écrans de projection, mobilier scolaire et de laboratoire